
600075418V





LETTRES

DE

GUSTAVE ADOLPHE.

LETTRES

DE

GUSTAVE ADOLPHE,

Roi de Suède,

adressées à son Général

DODO VON IN- UND KNIPHAUSEN

en 1630, 1631 et 1632,

PUBLIÉES

PAR

H. O. FEITH

DOCTEUR EN DROIT, ARCHIVISTE DE LA PROVINCE DE GRONINGUE,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS LITTÉRAIRES.



GRONINGUE,
A. L. SCHOLTENS.

—

1860.



Parmi les princes de l'Europe, qui ont excité et qui excitent encore le plus vif intérêt, il faut accorder une place distinguée à Gustave-Adolphe, le grand roi de Suède. Tous ceux qui savent apprécier la véritable grandeur d'âme et de caractère se sont plu à rendre un juste hommage à ses éminentes vertus, à sa fervente piété, à son courage inébranlable autant qu'à ses talents militaires. Ceux-là même qui, dans la guerre de trente ans, furent ses adversaires, ont reconnu ses excellentes qualités. Voici le jugement bien mérité que Tilly, le vaillant et habile capitaine, a porté sur lui: „le roi de Suède est un prince aussi sage que vaillant, dans la plus grande vigueur de l'âge et d'un tempérament naturellement robuste, fortifié encore par les exercices les plus violents. Il a autant de courage que d'ambition, autant de pénétration dans l'esprit que d'élévation dans l'âme..... Son armée, composée de Suédois, de Livoniens, de Finlandais, de Lapons, d'Allemands, d'Anglais, d'Écossais et autres nations, est des mieux disciplinées et des plus aguerries qu'on puisse voir, et ces gens de moeurs et de langage si différent se remuent tous par le même ressort, la confiance en la capacité du roi, et l'amour et le respect qu'il a su leur inspirer par ses vertus. Voilà donc un joueur qui n'est point à mépriser, et avec qui, si l'on ne peut rien gagner, il faut du moins tâcher de ne point perdre").*

---

*) *Hist. de Gust. Adolphe par M. D. M. Amst.* 1764, *pag.* 278.

C'est de cet auguste monarque que les archives de la ville de Groningue contiennent quelques lettres, adressées au général-major Dodo von In- und Kniphausen. Presque toutes sont écrites de la même main. A l'exception de deux, les nos 4 et 18, elles sont toutes signées de la main de Gustave-Adolphe et munies de son sceau royal. A l'extérieur, sous l'adresse, une autre main encore, que l'on présume être celle du général, a noté la date de la réception et le nom du porteur.

L'humidité à laquelle ces lettres ont été longtemps exposées a tellement attaqué et consumé le papier, qu'il y en a qui sont déjà plus ou moins mutilées, entr' autres les nos 25 et 29 où il s'est fait de grands trous. Il y en a d'autres dont l'encre a tellement pâli que les caractères sont très difficiles à distinguer. Toutes enfin se trouvent dans une condition qui fait prévoir une dissolution totale très prochaine.

Il est vrai que ces lettres, qui se rapportent toutes aux opérations de l'armée suédoise dans la Poméranie et dans les contrées voisines de la Baltique, principalement en 1630, ne révèlent point de faits absolument inconnus. Cependant leur contenu n'est pas tout-à-fait sans importance, parce que plusieurs d'entre elles contiennent des particularités qui servent à éclaircir ou à confirmer des choses connues d'ailleurs. Aussi contribuent-elles à donner une connaissance plus exacte de ce temps remarquable et à répandre quelque lumière sur des personnes qui y jouèrent un rôle. Et sans aucun doute elles sont trop importantes pour être livrées à un oubli perpétuel, auquel l'impossibilité qu'il y aura bientôt de les publier menace de les condamner.

Telles sont les considérations qui m'ont engagé à offrir au public la présente édition de cette intéressante collection. Toutes les lettres ont été imprimées exactement comme elles ont été écrites sauf les lacunes que le temps y a déjà faites. Le facsimilé d'une d'entre elles offre un échantillon de l'écriture et la signature du monarque.

Au reste il m'a paru à propos de rappeler ici les détails suivants au sujet du général-major Dodo von In- und Kniphausen à qui les lettres sont adressées comme je viens de le dire, et dont la carrière militaire offre plusieurs points intéressants. Ce guerrier courageux

et distingué possédait à un haut degré la confiance de Gustave-Adolphe: les lettres qu'on va lire en font preuve. Avant d'entrer au service de la Suède, il s'était fait connaître d'un côté avantageux comme lieutenant-colonel au service de l'Union Évangélique. A côté de la collection de lettres se trouvent encore, quoique à peu près réduits en poudre, les brevets qu'il reçut et les instructions qui s'y rapportent, entr' autres une instruction qui lui fut donnée le 10 *Septembre* 1619 *par le comte palatin Frédéric, duc de Bavière, pour une mission importante auprès des villes hanséatiques, Lubeck, Hambourg et Brême. Fils de Wilhelm Baron von In- und Kniphausen, Dodo était devenu, jeune encore, capitaine et drossart à Stickhausen au service du comte Enno d'Ost-Frise. Son père s'étant brouillé avec le comte Enno, Dodo perdit sa charge et entra d'abord dans l'armée anglaise pour passer ensuite au service du roi de Danemarck. Dans la bataille de Stadlohn le* 27 *Juillet* 1623, *il commanda l'arrière-garde sous le duc Christian de Brunswick. Celui-ci imputa la malheureuse issue de cette bataille, entr'autres, à la conduite du colonel von Kniphausen. Accusé d'avoir commis une faute, il fut arrêté et conduit devant le conseil de guerre qui le condamna à mort. Déjà le jour de l'exécution avait été fixé. Mais le prince Henri de Nassau, informé de cette sentence par le commandant de Schenkenschans à qui la garde du condamné avait été confiée, obtint par son intercession que le procès du colonel fût instruit de nouveau. Cet examen ultérieur eut un résultat favorable: le colonel fut trouvé innocent et la sentence fut cassée. Admis de nouveau au service du duc, ce ne fut qu'au moment où celui-ci congédia ses troupes que von Kniphausen passa dans l'armée suédoise. Gustave-Adolphe qui lui portait autant d'estime et d'affection que de confiance, le promut au grade de général, et ce fut dans cette qualité qu'il prit une part active aux campagnes du roi en* 1630, 1631 *et* 1632, *comme il paraît clairement par les lettres qui vont suivre. Ses exploits, sa captivité, à laquelle la lettre n°* 41 *se rapporte, et toute sa conduite dans cette guerre importante lui donnèrent les droits les plus légitimes à l'approbation du roi et de la nation suédoise. Lorsque Gustave-Adolphe eut péri dans la bataille de Lutzen, von Kniphausen fut nommé maréchal de camp*

des troupes suédoises dans le cercle de la Basse-Saxe. Le gouvernement suédois récompensa ses services en lui donnant Klempenau dans la Poméranie et Meppen dans le Munster. Il perdit la vie dans une escarmouche en 1636. S'étant mis en route pour assister aux noces d'Ève, sa fille unique, fiancée au colonel Wulf, commandant de Minden, il fut surpris non loin de Hazelunne par un corps de troupes impériales. Vigoureusement soutenu par les soldats qui l'accompagnaient, il défit les impériaux dont plusieurs furent tués ou faits prisonniers. Mais une balle ennemie l'avait frappé d'un coup mortel et il succomba.

Ces renseignements suffiront, je l'espère, pour retracer au lecteur la carrière militaire de von Kniphausen. Ses étroites relations avec Gustave-Adolphe et la part considérable qu'il prit aux campagnes de ce roi, me furent un motif de plus pour publier les lettres qu'il reçut de lui. Puissent ces lettres être reçues et lues avec toute la vénération due à la mémoire du grand monarque. Puissent elles, en même temps, offrir quelque utilité pour l'histoire.

GRONINGUE le 9 Mai 1860.

H. O. FEITH.



I.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden, der Schweden, Gothen vnd Wenden Könighk, Grosfurst in Finlandt, Hertzogk zu Ehesten vnnd Carelen, Herr zu Jngermanland, etc.

Vnsern gnedigen grüsz vnnd geneigten willen zuvorn. Wol Edler lieber getrewer. Wir ersehen ausz euwren schreiben ausz Hamburg vom 22 Februarij dasz vns etliche kauffleute zweijtaussent Centner Pulver a vier vnnd zwanzigk Reichsthaler das Centner, angepraesentiret, vnd zu frieden sein sollen Kupfer davor in bezahlung zu nehmen, das schiffpfund gahr zu acht vnd funffzigk à neun vnd funfzigk Reichsthaler gerechnet. Weiln dan solches nicht gahr ausz der billigkeit, als gesinnen Wir an euch allergnedigst, Ihr wollet Euch mit ihnen ferner einlassen vnd dahin versicheren, dafern sie gemeltes pulver nach Stockholm liefern, vnd den Kupfer alda wiederumb empfangenn wollen, beides auff ihr eigen *risico* dasz wir gnedigst nicht vngeneiget ihnen den gahr kupfer alda zu sechzigk gegen den Centner pulver a vier vnd zwanzigk Reichsthaler zu liefern. Solten sie aber das genzlich nicht eingehen wollen; so möget ihr endtlich ihnen das schifpfund a neun vnd funffzigk Reichsthaler

erlaszen allein sie alhie wie obgesaget das pulver ie ehr ie lieber, vnd so es immer mueglich *in Majo* lieffern mögen. Was ihr darin näher erlangen könnet, solches stellen wir zu ewer *discretion*, nicht zweiffelend ihr werdet euch vnser vortheil nach bester mügligkeit anbefohlen sein laszen. Was ihr sonsten wegen der gueten *patrioten* im selbigen schreiben erwehnet, solches merken wir auch ganz gnedigst vnd könnet ihr sie genzlich versichern, dafern sie das ienige thuen werden was ihr darinnen vermeldet, dasz wir sie gewiszlich nicht vorlaszen wollen. Wegen ewer *provision* vnd werbgelder haben wir auch bericht von *Louis de Geer* empfangen, das er darin all guete *ordre* gestellet. Wollen nicht zweiffeln ihr werdet nunmehr auch daruber alle richtigkeit schon empfangen haben. Welches wir euch zur nachricht nicht verhalten wollen, Vnd verbleiben euch mit gnaden sonders wolgewogen. Gegeben auff vnserm Schlosze Stockholm den 21 Martij Anno etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem WolEdlen vnndt Manhafften Vnseren Obristen vndt lieben getrüwen Dodoni von In vndt Kniphausen etc.

R. Embdae am 24 Aprilis A° 1630.

II.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gotthen vnd Wenden Konig, Groszfurst in Finlandt, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Jngermanland, etc.

Vnsern gnedigen grusz vnd geneigten willen zuuor. Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wir verstehen ausz seinen gestrigen schreiben dasz er dasz begehrte Profiant auf Lodigen zuelegen, vnd alher zuschikhen willens, weiln wir aber die Strahlsundische schluppen nit zu disem stunden einem anderen intent begehrt, insonders weiln die Loddien wegen vnbequemlikheit zu lauieren, nit zugebrauchen, vnd desz Profiant auf Boijers gelegt vnd fuglich alher gebracht werden kan. Alsz sehen wir nochmahlen nit, wir das Profiant auf Loddien der See, da esz durch sturm leichtlich aufgehalten, oder wohl gar verderben kan, zuuertreuen, oder wir der schalouppen lenger entbehren konnen. Deszwegen er die schalouppen alder orthen, wo die jmmer anzutreffen, aufsuchen, vnd vnsz ja ohne lenger aufhalt zuschikhen, vnd desz Profiants halber ebenmessigen fleisz thun wolde. Vnder dessen haben wir ni die 25 wagen dahin gesant, beij welchen wir ein zimlichen entsatz hoffen. Sonsten lassen wir seine anstellungen vnsz gnadigist gefallen, verstehen aber vngern, dasz vnsz vnser *secretari* wegen anordnung der werkhen nit recht eingenommen vnd daher ein tag an der arbeit verhindert worden sein solde. Weiln vnser meinung anderst nit gewesen, alsz das das gegenwertig angefangene werkh auf den kleinen holm auszgefuhrt vnd desz Douwolds quartier versterkt, darbeij

aber von ihne ein platz auf dem festen land auszgesehen vnd alda ein real schantz zu defendierung der einfahrt angelegt werde. Vnd kan derselbe einen hierzu fuglichen orth aussehen vnd durch den Jngeneur von Stralsundt Alexander Kolitz, welcher es mit Strahlsundischen volkh verfertigen solde, Kielsf henlassen vnd dan auf die bruchen so vnsz alzeit notig, zuuerfertigen bedacht sein, vnd nie forder die Gallejen oder Vehrböthe, dern ein zimliche anzahl zu Strahlsundt sein, dar zu gebrauchen, so wir ihne nit verhalten wollen. Vnd uerbleiben denselben mit gneden alzeit wohl beijhuthen. Datum ausz vnserm quartier an den Schwein den 2 Julij A° 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebormen vnseren Charge Maior General vnd besonders lieben getrewen Dodo von In vnd Kniphausen Freijhern auf Jemgum, Obristen etc.

IIII.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gothen vnd Wenden Konig, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen Herr vber Ingermanlandt.

Vnser gnad vnd geneigten willen zuuor. Wolgeborner besonders Lieber vnd getrewer, Wir verstehen dasz der Feind Vkermunde verlaszen, solcher Platz aber von nit weniger *Importanz*, vnd leichtlich zu *fortificiren.* Die Burgerschafft auch am Ihm selbsten wohl affectioniret sein solle. Wollen Wir dasz Ihr einen Wohlqualificirten officirer mit 300 Muszquetirern auf Bohten dahin schicken, den Platz *recognosciren*, vnd auf befindung obbesagter *Commoditeten* ein hundert Muszquetirer in die Stadt legen, vnd die Burger die Statt zu *fortificiren* vermugen. Gestalt Ihr dieszfalsz die anordenung thun werdet, solches schleunig zu *effectuiren*, vnd Vnsz von den officiren allesz verlaufs gruntliche nachricht einzuschicken, damit Wir die noturfft darbei vernehmen, vnd *provision* fur die Soldaten dahin schicken mogen. Vnd wir verpleiben Euch in gnaden wolgewogen. Datum im Lager vor Stettin den 14 Julij Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnsernn General Maior
Obristen vnd besonders lieben vnd getrewen
Dotho Freijhern von In : vnd Kniphausen.

R. am 18 Julij hora 3tia postmeridiana.

IV.

Gustaf Adolph van Gottes gnaden der Schweden Gothen vnd Wenden Konig, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanland.

Vnser gnad vnd genigten willen zuuor. Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer. Nachdem Vnsz Kuntschafft einkommen, dasz der Feindt mit seiner *Cavallerie* aufgebrochen, vnd albereit Vnsz verbeij *marchiret* naher Barz zu, alsz werdet Ihr die verfugung thun, damit der Obrister Teufel mit der Cavallerie vnd den 1000 *commendirten* Muszquetiereen; do er nit albereit in voller *March*, alsobalden aufziehe, sich eilents beij wollin vberseze, vnd so in guter gewarsam zu Vnsz verfuge, da er auch merckte dasz der feind auf in zu zuge sich so lang in sicherheit halte, biesz Wir Ihne mit Vnsern *trouppen secondiren*. Im fahl Ihr aber gewisze nachricht habt, dasz der feind mit allen seinen Trouppen zu Rosz vnd Fusz aufgebrochen, kont Ihr ebenmaszig den Obristen Teufel mit allen Preuszischen *trouppen* volgen laszen, vnd 500 Pferd, sambt ewren, Kags, vnd Obristen Durwalts regimenten, oder so viel Ihr zu *defension* der Insel bedorffen beij Euch behalten, Vnd mit Obr. Leszle guthe *Correspondenz*, damit einer den andern *souccurriren* konne, halten. Immittelsz aber wirt Herr Teufel seine March mit den reutern vnd den 1000 Muszquetirern *maturiren*, vnd sehen dasz Ihme der feind nit vber den

halsz komme. Wolten Wir Euch nit verhalten. Datum Oderburgh den 16 Julij Anno 1630.

ad mandatum S. R. M[tis].
proprium
F. Wadlers.

Dem Wolgebornen Vnsern Maior Generaln
Obristen vnd besonders lieben getrewen
Dotho Freijhern von In: vnd Kniphauszen.

R. am 18 Jul. hora 3[tia]. matutina.

V.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden,
Gothen vnd Wenden Konig, Gruszfurst in
Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen,
Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsern gnad vnd geneigten willen zuuor. Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer. Jetz diese stunde empfangen Wir Ewer gestriges Schreiben, Laszen Vnsz Ewre darein entworffene *dispostion*, die ertheilung der wachten, Posten vnd Quartier betreffent, allerdings gefallen. Vnd wiewol Wir darfur gehalten, dasz Ihr wegen desz feinds abzug desto weniger Volck bedorffen sollen, so stellen Wir doch solchesz Ewer *discretion* amheimb. Vnd sinnen beinebens Ihr wollet Euch die *defension* der Insel wie bieszhero angelegen sein laszen. Vnd Euch versichern,

dasz Ihr Vnsz durch obliegende muhwaltung, nit weniger dienst thun konnet, vnd Wir Jederzeit erkennen werden, alsz wan Ihr im feld, darein Ihr so offtmaln Euch *praesentirt*, vnd Ewre qualiteten der welt gnugsam *remonstriret*, wehren. Wollen Jedoch auf Jede begebenheit, Ewer in gnaden geruhen. Vnderdeszen begehren Wir nochmaln ihr wollet Euch die anlegung desz *reial* wercks, so wohl die *defension* der ganzen Insel angelegen sein laszen. Vnd dan vnser heutigen *Ordr* nach die Teutsche Reuter, wan die ankommen werden, an der Wolgestischen seiten ansezen, vnd also vnder den *favor* des Fuszvolcks naher Vkermunde zu *marchiren* laszen, alda Wir Ihnen weiter order ertheilen wollen, vnd verpleiben Euch in gnaden wohlgewogen. Im Leger beij Stettin den 19 Julij Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnsernn Maior Generaln
Obristen vnd besonders lieben vnd getrewen
Dotho Freijherrn von In: vnd Kniphausen etc.

R. 21 Julij hora 8ª vespertina.

VI.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konigh, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten Willen zuuor. Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer. Nachdem Wir nunmehr Vnsere Reuter glucklich alhero bekommen vnd also *bastant* sein konnen, die Campagnie hinfuhro zuhalten, vnd Vnsz der forfallenden *occasionen*, die sich eroffnen mochten, zugebrauchen. Hingegen aber der feind sich gegen Euch mercklich entblöst, seine *trouppen* hieher Vnsz entgegen gefurt, vnd verhoffent, so viel zu thunde finden wirt, dasz er dieselbe so leicht nit wiederumb zu rugk bringen solle. Alsz haben Wir fur zeitig angesehen, die Statt Wolgast zu belegern, Schicken Euch darauf dasz Blawe vnd Vizthumbs Regimente wiederumb zu rugk, vnd wollen dasz Ihr die belegerung im nahmen Gottes alsobalden anfahrt, vnd eilen, Ewer bestes zu thun die Statt vnder Vnser gewalt zubringen. Versehen Vnsz Ihr werdet Euch darbeij so bezeigen, wie Wir Vnser vertrawen zu Euch gerichtet, vnd Vnsz Ewre bekante *dexteritet* versichert. Nachdem Ihr aber zu dieser belägerung der Reuter so hoch nit bedurfftig, haben Wir Vnseren *Admiral* Peter Bluhmen mit etlichen Bohten abgeschickt, Vnsz neben dem Gelben regiment der Dott: vnd Denhoffische Reuter alhero zufuhren. Weiln er aber vermutlich solche auf einmahl nit vberbringen wirt konnen, vnd alsz etwasz zeit darauf gehen mochte, konnet Ihr vnder deszen den rest besagter

reuter, so lang zu Ewer gelegenheit brauchen, biesz gedachter Bluhme sie abzuholen anderweil *arriviret.* Mit welchen Ihr dan, weiln die Statt guhten theilz offen, vnd Euch zweifels ohne nit grosz *Disputirt* werden solle (sonderlich da Ihr auch die WestGottischen Reuter beij Euch habt) zimblicher maszen versehen sein konnet. Damit auch die Soldaten vmb so viel desto mutiger sein, die belagerung vort zu setzen, werdet Ihr die aufsicht haben, dasz sie vmb so viel beszer vnderhalten werden, vnd weiln Ihr dasz Profiant selbsten beij Euch, vnder dem Ruden liegen habt, konnet Ihr Ewren belieben nach die notturfft dauon nemmen, vnd den Soldaten, welchen Wir an broth gebrechen zu laszen, durchausz nit gemeint, ausztheilen. Die Prouision von kraut vnd loht belangend, habt Ihr albereit beij Euch 5 Last Puluer, vnd kont Ihr noch darzu, die 20 Last, so newlich ausz Preuszen kommen, vnd beij Euch, auf dem Schieff sein, nemmen, mit welchen Ihr diese belegerung verhoffentlich zu end fuhren konnet. Schicken Euch auch, hierauf acht zu haben, vnd die *Artellerei* zu regiren (darzu Ihr Vnsers erachtens keinen qualificirten Man habt) den *Maior* von der *Artellerei* Simon Schulthsen. Dasz vbrige zu Ewer fursichtigen *disposition* stellend, Vnd verpleiben Euch in gnaden gewogen. Datum in Vnserm Veldlager beij Stettin den 22 Julij Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Auch Wolgeborner besonders lieber, Nachdem Wir von obbesagten Regimentern etliche Commendirte Muszquetierer alhero bekommen, vnd leichtlich erachten konnen, dasz

euch in die belegerung die Muszquetierer alsz die Piquerierer nutz werden sollen, Vberschicken Wir Euch 300 Muszqueten, solche nebenst den Piquen zugebrauchen.

Dem Wolgebornen Vnserm Maior Generaln Obristen, vnd Besonders lieben vnd getrewen Dotho Freijhern von In: vnd Kniphausen etc.

R. am 24 Julij hora meridiana.

VII.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konig, Groszfurst in Finland, Hertzogh zu Ehesten vnd Carelen Herr vber Ingermanland etc.

Vnser gnad vnd geneigten Willen zuuor. Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wasz Ihr dieser Tagen in Ancklam vnd Vkermunde verrichtet, haben Wir ausz Ewrem Schreiben, vom 21^en^ diesz, nach der lenge verstanden. Vnd wie Wir niemaln an Ewrem guten willen vnd vermögen in bestellung allesz deszen, so Vnsz vnd Vnser Cron zu dienst vnd nutz gereichen mochte, gezweifelt, Also versichern Wir Vnsz auch, Ihr dieszfalsz die gnugsahme verordenung thun vnd zusehen werden, damit zuforderist Vnsz die Peenemunde vnd Schwim, alsz *Basos* dieser Vnser *Expedition*, vnd dan die Inselen Vsedom vnd Wollin *Conseruirt* werden. Vnd laszen Vnsz Ewer meinung wegen anlegung der Heuptschanz, so wohl

verrichtungen in Ancklam vnd Vkermunde, alsz vormauren besagter Insel, gnädigst gefallen. Geben Euch allein darbeij zu bedencken, weiln der feind numehr so weit von denen orthen abgezogen, vnd von Vnsz alhie *occupirt* wirt, also dasz sich fur dieszmahl Ancklam oder Vkermunde keiner belagerung, oder sonderbahren *forze* zu befahren, ob nit die *Guarnisionen* daselbsten, mit desz Obristen Kagges einen *Esquadron* nach noturfft bestellet werden mögen. In sonderbahrer anmerckungh dasz Wir Vnsz alhier, dem feind in *Campani* gewachsen zusein, an Volck weiters nit entbloszen, noch Ihr desz lestes zu Ewer anuertrawten belagerung entbehren konnet. So wollen Wir auch hoffen die Burger daselbsten gnuggsam mittel, Ihre Statt zuschleiszen haben, vnd ietzo for keiner sonderbahrer *Fortification* bedorffen, sondern mit geringen .....ken (*), Stakheten vnd verbeszerung der alten wellen, auf allen nothfal vnd *entreprinse*, gnugsam gesichert sein kont. *Committiren* Jedoch solchesz alles Ewer *dexteritet* nochmaln, alsz welche sich zweifelszfreij, darin also begehen wirt, dasz dasz Heuptwerck dardurch mehrers *facilitiret* werde, alsz abbruch leide. Welchesz dan Ewres ortes ist, dasz Ihr die Peenemunde mit der *realschanz* gnugsamb versichert vnd zu dem end auch, in nahmen Gottes, die belagerung der Statt Wolgast vnd Schloszes anfangen, vnd alle Ewren vermugen, damit solcher Platz *occupiret* werde, abwenden sollet. Hoffen Ihr werdet *bastant* sein, solches zu *effectuiren*, weiln allem ansehen nach, der feind nit willens, alda viel wercks zu machen, vnd durch abfuhrung der Soldaten vnd Profiants, auch auszplunderung des Landes gnugsam an

(*) Wercken.

tagh giebt, wasz er im willens hat. Ihr hingegen an Volck vnd *ammunition* nach noturfft versehen, vnd weiters Täglich entsezt werden konnen. Da Euch aber solchesz zu *effectuiren* vmmueglich duncken wurde, maszen Ihr solchesz zum besten *dijudiciren* konnet, werdet Ihr Vnsz solches in zeiten entdecken, vnd dasz Fueszvolk vnd Reuter, so viel Ihr beij der *defension* der Heuptschanzen, vnd ander orthen jmmer entbehren konnet, Jungster ordr nach, zuschicken. Damit Wir also desto beszer die *Campagni* halten, vnd furfallende *occasionen* gebrauchen mögen, So konnen Wir zu Jederzeit Euch, da der feint etwasz auf Euch *tentiren* solte, welchesz Jhedoch nit wol zuglauben, mit notturfftigen entsaz *secundiren*, Wie Wir Vnsz aber wegen Wolgast alles guts *promittiren*, also da Ihr die belagerung mit Gottlichem beistand vornemen solten, sinnen Wir nochmal gnädigst, Ihr dasz Volck wohl vnd ohne Clag, (welchesz auch ohne dasz geschehen sol), weiln Gott lob an Profiant ein zimblicher vorraht verhanden, vnderhalten, vnd also zum werck desto mutiger machen, Wie Ihr euch dan zu Vnserm *Commissarie* in Stralsund vnd Cammerirern, *respectiue* aller gebehrenden *assistenz* zuuorsehen, vnd Euch beij Ihnen die notturfft in alwegen zu erholen habt. Sonsten laszen Wir Vnsz Ewer *disposition* zu dem Baw der *reialschanz* auf der höhe, ebenmeszig gefallen, hetten zwar selbige Vnsern theilsz auch lieber am waszer gesehen. Weil aber die *difficulteten* solche zu bawen vnd vor gewalt desz waszers zuerhalten, so grosz, diesz werck auf der hohe auch kunfftig mit *reduieten* vnd leichten wercken an dasz waszer gahr wohl geschloszen werden kan, laszen Wir es nochmaln beij Vnser lezten meinung bewenden, Vnd versehen Vnsz, Ihr werdet mit

besagter *reial* schanzen ausszfuhrung so verfahren, dasz selbige so wohl noch diesen herbst verfertigt werde, alsz vor feindes gewalt vnd kunfftig eiss sich nichtes zubefahren habe. Im vbrigen haben Wir dem Obristen Kriegbaum anbefohlen, Bart von seinem Volck mit zweijhundert Muszquetirer, von Stralsund zu besezen, So wir Euch nit verhalten wollen, Vnd verpleiben Euch in gnaden gewogen. Datum in Vnserm Veldlager beij alten Stettin den 25 Julij Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm Maior Generaln
Obristen vnd besonders lieben vnd getrewen
Dodo Freijhern von In: vnd Kniphausen etc.

R. am 26 Julij hora 8va vespertina.

VIII.

Gustaf Adolf von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konigh, Groszfurst in Finland, Hertzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanland etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen beuor. Wolgeborner besondersz lieber vnd getrewer. Wir wollen der Trostlichen hoffnung leben, Vnsere so woll Preuszische alsz Finische *trouppen* werden numehr beij Euch glucklich angelangt sein, oder noch stuntlich ankommen. Deszwegen darauf zugedencken, wohin Jede zu *deputiren* sein

mochte. Nun befinden Wir, dasz Ihr beij obhandener belägerung, der *Cauallirij* so hoch nit alsz des Fueszvolcks bedorffen, vnd hingen (*), Vnsz dieselbe vmb die *Campani* zu halten, sonderlich nutzlich. Deszwegen dasz beste sein wirt, dasz Ihr dasz ankommende Finnische Regiment Knecht beij Euch behalten, vnd von dem Preuszischen Fueszvolck so viel abnemmen, alsz Ihr zu Ewren behueff beij der belagerung nötig finden werdet. Den rest aber mit sampt den reutern Vnsz hieher ins Läger zuschicket. Jedoch konnet Ihr solchesz mit Vnserm Veldmarschal zu seinen bei Euch glucklichen anlangen, welchesz verhoffentlich numehr geschehen, in raht ziehen, vnd auf guhtbefindung nebest dem Fuszvolck auch so viel Reuter, alsz Ihr von thun haben werdet, behalten, Vnd so wall in diesem alsz allem andern wasz zu Ewren vorhaben, solchs mit aller macht ins werck zurichten gnugsam ordr anstellen. Wolten Wir Euch in gnaden nicht verhalten. Ausz Vnserm Veldlager beij alten Stettin den 1 Augusti Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornem Vnserm Maior Generaln
Obristen vnd Besonders lieben vnd getrewen
Dodo Freijherrn von In: vnd Kniphausen.

R. durch h. admiral Runingh
am 9 Aug. hora 8ª vespertina.

(*) Hingegen.

IX.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konig, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanland etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor. Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer. Nachdem numehr desz Veldmarschaln *trouppen* bei sammen, vnd Ihr damit *bastant* sein konnet, Euch beij Wolgast darmaszen zu *retranschiren*, dasz der feind Euch nit beikommen kan, Alsz haben Wir vor guht angesehen, solche im Nahmen Gottes beij Euch verpleiben zu laszen, vnd werdet Ihr dieselbe aufs sicherste logiren, die Reuter aber so hernachmal ankommen werden, Vnsz alhero auf Zeistkahnen schicken, vnd wie solchesz am fueglichsten geschehen konne, mit Vberbringerm Vnserm Admiral Peter Bluhnen raht nemmen, Damit auch der feind so viel weniger zu Euch kommen konne, vnd desto mehr Tag zu zubringen habe, wen er Wolgest entsezen wolte, konnet Ihr die Bruggen beij Loiz vnd Stolp abwerfen laszen, welches dan apparentlich wol geschehen kan, weiln die Stolpische Brucke nit weit von Ancklam liegt, vnd mit den Reutern leicht abzuwerffen, die Loizsche aber allein mit einer geringen besazung von ezlichen Muszquetiren so im Schlosz liegen *defendiret* wirt, vnd derselben mit bohten wol beizukommen sein solle, So wir Jedoch Ewer fernerm vndersuchung vnd *discretion committiren*, vnd da solches *practicabel* dasz Ihr volgents mit einer oder zwij Strausl. gnugsam verwahren, dasz sie weiter keiner brucken bawen. Welches Wir Euch nit verhalten

wollen vnd verpleiben Euch in gnaden gewogen. Datum in Vnserm Veldlager beij Alten Stettin den 3 Augusti Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm Maior Generaln
Obristen vnd besonders lieben vnd getrewen
Dodo Freijhern von In: vnd Kniephausen.

R. mit den Cap. Mineur am 7 Aug.
hora 10[ma] matutina.

X.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gotten vnd Wenden Konige, Groszfurst in Finland, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Jmgermanland, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen, Wohlgeborner besonders lieber getrewer, Wir leben der hoffnung desz Obristen Fritz Rossen, so wohl Maggeys trouppen werden nunmehr bey Euch angelangt sein. Wollet derowegen alle beij Euch wesend vnd ankommende Schotten von besagten Maggeys Regiment hieher insz Leger schikhen. Die Vbrige aber vnd wasz weitters von Fuszvolkh anlangen wurdt beij Euch behalten. Vnd verbleiben Euch

mit gnaden gewogen. Ausz vnserm Veldlager beij Stettin den 23 Aug. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserm Maior Generaln Obristen vnd besonders lieben vnd getrewen Dodo von In: vnd Kniphausen, Freijhern etc.

R. am 26 Augusti.

XI.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gothen vnd Wenden König Groszfürst in Finlandt, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr zu Jngermanland.

Unsere gnad vnd geneigten willen zuvor, Wolgeborener besonders lieber getrewer, Nachdehme Wir glaubwurdig berichtet werden, dass zu Passwalck etliche Stuck mit einem zimblichen Vorraht von *Proúiant* stehen vnd der feindt darausz viel *Commoditeten* vnd seinen vnderschleif-Salda haben solte. Wolten Wir dass Ihr also balden ein *Compagneij* von Ewrem Regiment, benebens Capitein Sl. Andress Dragonen nimmt, selbige aufschiffen liesz nach Vkermunde vnd folgents so zu wasser naher Paszwalck bringet, vnd den platz beseget. Hieran beschicht Vnsere meinung, vnd Wir pleiben

Euch in gnaden wol gewogen. Auss Vnserm Veldlager beij Alten Stettin den 24 Augusti Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Maior Generaln, Obristen, besonders lieben getrewen Dodo Freijherrn von In: und Kniphaussen.

R. am 27 Aug. hora
8ª matutina. Paswalck
betreffende.

XIII.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden, der Schweden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herzog zue Ehesten vnd Carelenn, Herr vber Jngermanland etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber getrewer, Wir laszen vns ewern vorhabenden anschlag gnedigst gefallen, Vnd weiln die zeit vnd weit entlegenheit nicht leidet, vns mit euch darausz zue berathen, werdet ihr ewer *discretion* nach darinnen so verfahren, dasz weder Soldaten gefahr, noch Ihr schimpf daruon haben könnet, vnd wunschen euch darzue gluck, Die Rechenungen mit dem Camerir belangend, können fur diszmahl, wegen seiner kranck-

heit nit *liquidirt* werden, Wollen aber ehist darin ein richtigkeit machen, Vndt in diesem, vnd wasz ihr den Soldaten Vorschieszen werdet, *Contentement* geben laszen, vnd verbleiben euch mit gnaden gewogen. *Signatum* in Vnserm Veldläger bij Alten Stettin den 30 Augusti Anno 1630 etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserm Maior General
Obristen vnd lieben getrewen, Dodo von
In: vnd Kniphausen Freijhern.

R. am 2 Septemb.

XIIII.

Gustaff Adolff von Gottes gnaden, der Schweden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herzog zur Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanland etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber getrewer, Wir verhoffen, *General* Banier werde nunmehr mit den Schütten beij euch angelanget sein, Wollet demnach also baldten die Reuter darauf sezen, vnd alhero schicken, Vnd da derselben mit so viel, dasz Ihr dasz fueszvolck zuegleich mit vberbringen könnet, so viel alsz jmmer müglich beij den Reuttern aufsezen, Vnd den Rest auf

schiffen, Bothen, vnd wie es die gelegenheit gibt, fortbringen, Besonderlich aber könnet Ihr die Hollander, so alda liegen, ansprechen, dasz sie euch einen Reutter dienst thuen, vnd beij diesem Herrlichen windt die Soldaten bisz hieher fuhren wollen, Weiln vnmuglich beij diesen *Contrari* wind Euch einige schutten, deren jedoch ein zimblich anzahl alhier zue bringen, Wolten sontsten in ein beer (*) tag selbsten bey euch sein vnd Ordr stellen. Datum Strahlsund, den 10te Septembris Anno 1630 etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserm General Maior, Obristen vnd lieben getrawen Dodo von In: vnd Kniphausen etc. Freijherren.

R. am 12 Septembris.

XIV.

Gustaff Adolff von Gottes gnaden, der Schweden, Gothen, Vnndt Wenden König, Groszfurst in Finlandt Herzog zu Ehesten Vnndt Carelen, Herr vber Ingermanlandt.

Vnsere gnad, Vnndt wollgeneigten willen zuvor Wollgeborner Lieber getrawer. Wir haben aus ewren Schreiben gnadigst verstanden, was ihr in nahmen der

(*) Veer, vier?

Furstl. Wittwe zu Loiz Vnterthenigst an Vnns gelangen laszen. Weill Wir aber befinden, das die besatzung deszelben hauses fast vnnötig seij, vnndt nur dafur halten, wan der ort, nachdem Ihn der feindt einmahl *quitiret*, von Vnns wieder besetzet werden solte, er solchen zu *attacquirn*, ehestes sich vnterstehen, Vnndt also die begerte besatzung dem hause mehr Schade alsz Vortheil zufügen wurde, alsz werdet Ihr dieses der Furstl. Wittwe zu hinterbringen, Vnndt bester maszen zu entschuldigen wiszen; Wir halten aber gleichwoll fur rathsamb, das Ihr Vnterdeszen den ort fleiszig *recognosciren* laszet, Vnndt imfall Ihr die gelegenheit des hauszes also beschaffen befindet, das die besatzung fuglich dahin geleget werden könne, auch keine sonderliche gefahr wegen Vberfall des feindes zu besorgen seij, Laszen wir Vnns gnedigst gefellen, das Ihr den ort in *defension* nehmet, Vnndt mith besatzung, so aus ewren Regiment genommet werden musz, nach noturft, Vnndt gebur versehet. Vnndt nachdem Wir Vnns numehr die ankunst Vnserer *trouppen* aus Preussen, Vnndt Finlandt sunderlich versehen, alsz gesinnen Wir hiemit an Euch gnedigst, das Ihr die anstellung machen wollet, damith alle die jenige, so zu waszer ankommen, mitt denselben Schiffen, die sie vberbracht, vber den Bellen, das es die Schiff erleiden mögen, wo aber nicht, vmb Rugen, Vns vnaufgehelten folgen, Vnndt sich zu Vnns, wo wir alszdan anzutreffen, verfugen, maszen Ihr zu diesem end auf der Gripszweldische Oje jemandts verordnen wollet, welcher auf die ankommenden acht habe, Vnndt Ihnen dieses, wornach Sie sich zu richten, gebürendt anzeigen möge: Die aber vber landt kommen, Vnndt alhie gemiszet wer-

den können, Wollet Ihr beij Wollin Vberfahren, Vnndt wie es am fuglichsten geschehen kan, beij Ancklam oder Wollgast vbersetzen, Vnndt so zu Land Vns nach *marchiren* laszen, Verhoffen sie Ihre *marche* also anstellen werden, das sie sicher zu Vns gelangen mögen: Vorpleiben Euch mit Königl. gnaden well gewogen. Datum Stralsundt den 13 Septembr. Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wollgebornen Vnsern General Majorn Obristen vndt lieben getrewen Dodo Freijherrn von in vndt Knipheusen.

R. am 14 Sept. des nach. Die Preussische vnd Finnische Reutters betreffendt.

XV.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Jngermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen, Wohlgeborner Lieber Getreuer. Wir verstehen vsz Ewerm Schreiben, dasz der obriste Kagge weiters vmb zweij oder dreijhundert Soldaten zur besezung anhalte, Nun können Wir nochmaln nit abstehen, wasz Ihme daruff zu *persistiren* verursacht, in anmerkung obschon der Feundt sich zu Demmin samble, solches jedoch *apparentlich* mehr vff vnsz als Ihne angesehen, vnd wir, da der wind nur etwasz mehrers vmbspringt, die gewiszheit bald erfahren, vnd zweifels ohn sein so hoch gefuhrehten

Feundt mit vnsz ziehen werden, sonderlich weil er mit der Burgerschafft starckh genueg eine *surprinse* zuwehren. Da Ihme aber je die noth vff den halsz käme, könnet Ihr Ihme so es muglich, vnd ohne Ewers Staadts hazard geschehen kan, mit 3 oder 400 Soldaten *assistiren*, welches Ihr auch beij Wollin in acht zu nehmen, vnd habt nit vbel gethan, dasz Ir Erich Henszen mit etwasz *amunition assistirt* habt, weiln aber der Statt von *amunition* zu Stettin gemacht, werdet Ihr von do ausz Ewer vorstreckhung widerumb abzufordern, Euch weiters nit entbloszen, vnd die jenige, so Euch deszwegen hinfort anlangen, an den FeldtMarschalckhen zu weisen wissen. Wann sonsten Ancklam oder Vkhermunde *attaquirt* werden solten, werdet Ihr, nach gestalten Sachen, den entsez, eintweder offensive zu land, oder zue wasser *defensive* vornehmen, vnd deszfalls mit dem FeldtMarschalckhen Ewere *Consilia conjungiren*. Weiln aber die *resolutio e re nata* genommen werden musz, vnsz auch vnmuglich vff alle *casus* ordr zu stöllen, werdet Ir selbsten die notturfft in acht haben. Maszen mit den begehrten Reuttern zur *defension* Ewer *Contreën* ebenmaszig nach erheischende Notturfft zu gebehren, vnd möchten wir wohl leiden, dasz vmb mehrerer verschonung der im Läger wesenden *Trouppen*, Ihr Ewer *Compagni* der orthen richten könnet. Weiln wir aber noch der zeit zu den begehrten werbgelthern schwerlich kommen können, vnd Lieber sehen, dasz Ihr selbige vmb Lubeckh richten möget, Ihr deswegen antstöllung thun, der gelther anweisung abzufordern. Wir schicken Euch auch beijligend die *designation* Ewers Staadts, damit Ir wissen möget, wo Ihr Ewerer Soldatesca

Lehnungen hinfuro zunehmen haben. Die Schanzen, so zu verfertigen seind, betreffendt, sein wir entlichen *resolvirt*, so wohl zu Prennemunde alsz auf dem Drenholm *Regale* wercken anlögen zulassen vnd so wohl die zolls alsz andere gelthmitel dahin zuverwenden. Weiln aber disen herbst die wercken nicht gemacht werden können, wirdt allein auf mithel zu denckhen sein, die *Condeuctores* gegen kunfftig vorjahr herbeij zuschaffen, vnd werdet Ihr Euch solche ausz Niederland zu verschreiben vnd zubedingen angelegen sein laszen, damit also die wercken mit erstem vorjahr ohnfehlbar vor die hand genohmen werden, zue dem ende dam nit vnrahtsamb, dasz Ihr, wann Ihr sicherheit halber Immer abkommen könnet, ein reisz hieher den Deüholm zu besichtigen, vnd daruff einen Vberschlag zumachen, vornehmen. Wir sein gemeint nit allein beharzliche gelthmitel anzuschaffen, sondern auch den *Conducitoren* einen dritten theil zu anfang der arbeit, einen drittel wann die wercken halber, vnd den Rest beij vollendung derselben bezahlen, vnd do es von nöthen, Ihnen zu Ambsterdam deszwegen genuchsame *Caution* stöllen zulaszen, Jedoch dasz sie vnsz ebenmaszig *covirn*, die wercken geburend auszzufuhren: gestallt solches beij der *Tractation* in acht zunehmen vnd wir Euch nit verhalten wollen. *Datum* Strahlsundt den 16ten Septembris A° 1630 etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major vnd liben getreuen Dodo von Yn: vnd Knipenhausen Freyhernn, etc.

R. mit Cap. St. Andreas am 17 Septemb.

XVI.

Gustaff Adolff von Gottes gnaden der Schweden, Gothen, vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Jngermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner lieber getrewer, Nachdeme wir nunmehr Vnserer Reuter aus Preuszen, stundlich gewertig sein, Werdet ihr die anstellung thuen, Dasz alle die Jenige so zue Waszer ankommen, mit den schiffen vber den Bellen, da es anders die schiff erleiden mögen, Wo aber nit vmb Rugen vns nachlauffen, vnd sich zue vnsz wo wir alszdan anzuetreffen, verfugen, Die aber vber land kommen, vnd alhie genust werden können, könnet ihr beij Wollin vberfuhren vnd wie es best gelegen, beij Anclam oder Wolgast vber sezen, vnd so zue land vns nach *marchiren* laszen, hoffen sie werden ihren *march* also anstellen, dasz sie sicher zue vns gelangen mögen, Vnd wir verpleiben euch mit gnaden wolgewogen. Datum Strahlsund den 16^{en} Septembris Anno 1630 etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen vnserem General Major Obristen vnd lieben getrewen Dodo von In: vnd Kniphausen Freijherrn.

R. mit Ire Kön: Majstt. trommeter am 24 Septemb. des morgens.

XVIII.

Gustaf Adolph medh Gudh nåde Sverriges, Gothes och Wendes Konnung; Störfurste till Finland, Hertig vthi Estland och Cerrlen, Herre Väfwer Ingermanneland etc.

Wår ijnnerst och nådige benägenheet medh Gudh Alzmechtigh till förne Effter dat, her *general Maior* och Adam Pens, wij hafare u ferordnet, att de stiuke skale bliefven vnderholdne här opå Landt Rugen: effter saa en hoep äre allereda der liggende: Wij wele fördenskuld, att j skieke så månge stiuke sam nu liggia på Ysedom hijt på Rugen, herer till sine *trouppen*, Och wele wij nådigest att j bähre sorg der före datt de vnderwögen här emellan icke komma vnder af hunger, wanrijcht aller något annet vlukt *accommoderende*. Eder Gudh befelendes. Aff wår skepzflätte wid Strålsund den 17 Septembris Åhr etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Till desz elskelige de Edle welbarne och Welbördige Her Dodo von In och Kniphusen Freijhernn till N. N. general Maior och wår Commissario öfwer den Wolgastische Guarnisonen Och am Henrich Pens, samptligen.

Nådeligen.

R. am 24 Sept. beij S. K. M. trommeter.

XVIII.

Copia Schreibens am Herrn FeldtMarschalch Hornn.

Wohlgeborner Herr FeldtMarschalch.

Auf Ihr König. Maijtt. nuhr von Strahlsundt zuruck geschickter *Ordonanz*, das ich alle *Guarnizonen*, welche einige Kriegs *Amunitie* nöttigh vnndt beij Mich abfordern möchten, am meinen herrn auf Stettin, aldar das *Magazin* wehre, verreisen solt, habe Ich nicht vnterlaszen sollen, meinen Herrn zue *advertiren*, das ich demselben gehorsame folge leisten werde, den h. Obristen Kaggen auch bereits dahinn verriesen. Hir herumb gehet es den armen Leuten gahr woll, Dann die crebaten vnd Reuter Ihr getraijdich täglich mit 30 vnd 40 wagens im Grijphswalde fuhren, vnd Ich noch zur stund mit der begehrten *Cavallerie* nicht willfahret worden, mit welchen Ich es leichtlich *empeschiren*, Vnd die Bawren halten könndte das Sie es auszdraghen vnndt hereinn fuhren musten, solange Ihr heuser nicht in Fewr stehenn, Wodurch wier dann am diesen Ortt vor den Winter *providiret* wurden, Vnndt denn Feindt dieses Mittel sich zue *entreteniren*, welches ihne fast des kornn halber vbrig, abgeschnitten seinn solte, oder er muste noch starckere *Cavallerie* hineinen legenen, Welche dakegen desto mehr *consumirten*, Vber das *protestire* Ich, das dieser *Tractus* der Innsuln, da der Feindt eine *Diversion* herwarts machen wolte, wie er mit dem Demminischen vnd Grijphswaldischen *Guarnizon* Mihr hier weit vberlegenn, ohne Reutereij nicht *defensabel* ist,

Vndt weilln das *Fort* zur Peinemunde, wegen der stets wehrenden *contagion*, vnter denn Bawers Leuten nicht fertig, daselbst auch keine 200 Man vonn Obristen Duwalt liegen, solten die Sachen vbell stehen, Wann der Feindt Schiffmitteln finden solte, mit etzlich hundert mann beij solchen beschaffenheit vber zuekommen, Da Mihr alle Strauszenn vnd Lodiges genommen, Vnd Ich nichts anders zuethun gewust, dann alle Bodte von des Feindes seiten weg hohlen, Vnd das waszer mit einigen auf vnd abfahren zuelaszen. Ierehalben Ich nicht vorbeij seinn können, Meinen herrn alsz deszen *Ordre* Ich Mich williglich vnterwerffe, diesen zuestandt nochmahls zuerkennen zuegeben, Vnndt Mich zuebedingenn, das Ich daran Vnschuldig seinn wille, woferne ausz mangel der offt dienstlich begehrter Reutereij einig *Disastre* vorginge Vnndt Ich verbleibe etc. Wollgast am 19 Septemb. Ao. 1630.

Copia

Schribens an den h. VeldtMarscalc
Horen vom 19 Septembris 1630.

XIX.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden, der Schweden, Gothen, Vnndt Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herzog zu Ehesten Vnndt Carelen Herr vber Ingermanlandt.

Vnsere gnad Vnndt Wollgeneigten willen zuvor, Wollgeborner, Lieber getrewer, Wir geben Euch hiemit gnedigst zu vernehmen, das Vnns das *continuirende* Vngestume Wether, Vnndt *contrari* windt bisz hieher vber verhoffen ausgehalten, Weill wir Vnns dan besorgen muszen, daz Vnsere Reutereij, die sie lenger auf den Schiffen liegen sollen, von allen kräften kommen, Vnndt gantz *ruiniret* werden mochte, Seindt wir zu verhutung dieses besorglichen vnheils, vervrsachet werden, dieselbe zu *debarquiren*, Vnndt Vnser furgenomenen *dessein*, zu waszer ein zu stellen, Vnndt zu lande fort zu setzen. Gesinnen demnach an Euch gnedigst, das Ihr die *trouppen*, so aus Preuszen, Vnndt Finlandt ankommen werden, alszbalde in kleinen oder groszen Schiffen nacher Stralsundt schicken wollet, alda sie an landt gehen Vnndt Vnns wo wir alszdan mit Vnsern Läger an zutreffen sein werden, schleunigst folgen sollen. Weill wir auch ezlicher zwellf Pfundiger Stucke zu vnserer vorhabenden *expedition* benötigt sein, alsz wollet Ihr vier derselben mit ihren leden, Vnndt anderen nohtwendigen zubehör ehestes anhero, Vnndt von dannen furters in Vnser Läger Vberschicken. Verbleiben Euch mit

Koniglichen gnaden iederzeit wollgewogen. Datum Stralsundt den 22 Septembr. Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wollgebornen, Vnsern General Majorn Obristen vndt lieben getrewen Dodo Freijherren von Kniphuusen.

R. am 4 Octob. du ich ilend von Settin gekommen.

XX.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gotthen vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herrzog zu Ehesten vnd Carelen Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuvor: Wolhgeborner Lieber getreuer wasz gestalt wir den Rubnitzischen Pasz mit gewalth einbekommen, werdet Ihr von Ewerenn Hoffmeister vernehmen. Wann vnsz dann nunmehr gantz Meckhelnburg offen, vnd wir aber durch besätzung der Pässen vnd erkranckung der Soldaten, zimblich verschwacht werden; Hingegen Ihr Euch, wegen dern beij Dammin vergaderten feindtlichen *Trouppen*, welche albereit vorbeij *marchiret*, wenig oder nichts zu befahren: alsz wollet Ihr vnsz alsobalden, so vil *commandirte* Muszquatirer als Ihr jmmer entböhren könnet, von Ewerm

Regiment schicken vnd zu vnsz in Meckhelnburg stoszen laszen, vnd kan solches zum fugelichsten vber Strahlsundt vnd Barth geschehen, alda sie jeder zeit wissenschafft haben wo Wir anzutreffen, oder ordre bekommen können. Mit den werbgelthern zu Ewer *Compagni* Reuthern wolten Wir Euch hertzlich gehrn wilfahren, sein auch in hoffnung gestanden, die mitel dazu in Strahlsundt zu finden. Weiln aber dieselbe, wider vermuthen, fehl schlagen vnd vnsz fast schwer, anderer orthen hierzu gelegenheit zu machen, jedannoch Euch vor allen anderen gehrn geholffen sehen, finden Wir kein ander mitel, alsz das Jhr von den Preussischen *Trouppen*, ausz ieder *compagnie* 3 oder 4 gute pferdt auszziehen, vnd also ein *Compagni* formiret. Gestalt wir, da sie ankommen werden, *ordre* hierauf stellen wollen, oder das sie albereit angelangt, Ihr crafft dises schreibens, solches thun möget, Wolten wir Euch nit verhalten, vnd verbleiben Euch mit gnädigen willen alstehts beijgethan. Datum Rubnitz den 27te Septemb. A° 1630 etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major
Obersten vnd Lieben getreuen Dodo von
Yn: zu Kniphausen Freijherrn etc.

Wegen meiner comp. Reutter.

R. am Octob. hora 2a postmeridiana, mit obr. Jacob Duwalts Sergeant.

XXI.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Könige, Groszfurst in Finlandt, Herzoge zu Ehesten vnd Carelen, Herr Vber Ingermanlandt etc. etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor Wohlgeborner lieber getrewer, Wir haben Euch gesteren beij Ewerm Hoffmeister geschriben, was massen wir ausz vilerleij erheblikheiten der noturfft befinden. Dasz Jhr vnsz so vil Musquetierer, alsz Jhr Jmmer entrathen konnen zuschikhen sollet. Nun finden wir vber ein vermelten Vrsachen, dasz sich der feindt zimlich sterkho vnd albereits etliche Compagnien von *Montecuculi*, Wingtzlei, Posen, vnd andern im anzug sein, Vermuthlich auch die *Fama* von Vnsern Expedition dem Tijlli anlesz etliche Regimenter vnsz entgegen zuschikhen, vnd also ein vnuerhofften gewalt Vber der halsz zu ziehen geben mochte, Wan wir aber vnsz vngern retierienn, sondern lieber in Zeitten versterkhen wolten, Wollen wir das Jhr mit zuschikhung der begerten Musquetierer eilen vnd zum allerwenigsten 300 alsobalden zu senden wollet, Welches Jhr auch mit den Reutter so beij Euch ankommen möchten ebenmessig also halten, selbige nacher Strahlsund in schiffen schikhen, vnd so Vber Landt zu vnsz marchieren lassen sollet. Wolten wir Euch nit verhalten vnd verbleiben Euch in gnaden gewogen. Datum Rubnitz den 29 Sept. A. 1630.

Gustauus Adolphus.

P. S.

Auch Wohlgeborner Lieber getrewen, Nach dem dasz feindts trouppen meist von Euch abi vnd herunder ziehen, vnd sich diszfalsz beij Euch wenige zubesorgen, Halten wir rathsam, das wan der Obriste Duwall gesundt, Jhr Jhme des *Commendo* in den Schlosz auftragen, Ewrem Obristen Lentz aber die Statt anuertrawen, vnd dasz sie beiderseits mit ein ander guthe correspondentz halten *Ordr* stellen. Selbsten aber Euch in Person mit den 300 musquetiern zu wasser hieher zu vnsz verfuget. Die Compgni Reutter aber, so Jhr beij Euch habt, zu Land marchiern, vnd hingegen ein andere ausz dem Lager an Jhre Statt kommen lasset, welches wir Jedoch Ewre *discretion* an heimb stellen das nichts der endts *hasardiret* wurde.

Sigillatim ut in litteris etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major Obersten vnd Lieben getreuen Dodo von Yn: vnd Kniphauszen, Freijherrn etc.

R. am 5 Octob. hora 2ª postmeridiana.

XXIII.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweeden, Gothen, vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herrzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuvor: Wohlgeborner besonders lieber vnd getrewere etc. Wir hätten zwar gehrne gesehen, dasz Jhr zu vnsz anhero komen wehret, weiln Wir aber ausz Ewerm Schreiben verstehen, dasz Jhr nacher Stettin vns so forth gegen Colberg, alda ordr zu stellen, verreiset sein, Vermeinen Wir Jhr werdet vnsz vnd dem Lande aldorten nit weniger dienst als alhier thun können, Zumahlen, weiln Wir nit sehen, wasz Wir vor Ankunfft vnser *Cavallierie* alhie weitters auszrichten können, vnd deszwegen gemeint sein vnsz diser tagen Selbsten widerumb nacher Stettin zu begeben. Hoffen Jhr werdet vnder dessen zu Wolgast aller seiths guhte ordr gestelt, vnd *Major* Penz fur alles nothwendige sorg tragen. Sonsten laszen Wir Vnsz die *disposition* der entworffenen Winterquartier gnädigst gefallen, Wollen aber beij vnser Ankhunfft diszfahls weitere abred nemen, vnd die Notturfft darauf vortstellen. Verbleiben Euch Inmitelst mit gnaden wohl gewogen. Datum Rübniz den ... Octobris A° 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major Obersten vnd lieben getrewen Dodo von Yn: vnd Kniphausen Freijherrn etc.

R. beij meiner widerkumpst von Colbergh am 22 Octob. zu Pudegla.

XXIIII.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herrzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor: Wohlgeborner Lieber getrewer etc. Ewer Schreiben vom 24ten *Septembris*, ist vnsz heut erst zu handen worden, darausz wir die *inconvenientien*, so sich wegen mangel der Reutter beij Euch erzeignen, verstanden: wolten solche Vnsers theils ebenmäszig gehrne *remedirt* sehen. Jhr werdet aber diszfahls von dem FeldMarschalckh die Vrsach des biszhero Auszbleibens der begehrten Reutter, vernehmen, Vnd darauf *Ordr*, weitherer vngelegenheit vorzubauen, stellen können. Wir zwar halten darfur, weiln vnsers wiszens in Gribszwalde allein *Cossaggen*, vnd keine andere Reutter sein, es kondten leichtlich so vil bawren pferdt aufgebracht und *Dragonen* darauf gesezt werden, dasz sie den *Cossaggen aequal* sein möchten. Die bestettigung desz forts zu Penemunde an den *Conducteur* Herman Closen, vnd dasz Jhr hierzu die mittel ausz dem Wollinischen so wohl als Vsedumischen nehmen, laszen wir vnsz gnädigst gefallen. Wie dan auch, dasz Jhr die Burger zu Wolgast zu *reparation* desz hausses vnd Jhrer Statt verstarckhung *disponirt*, vnd alles noch vor Winther zu verfertigen gedenckhen: vnd kondte hierzu nit wenig leichterung machen, wan der Stattwall jnwendig nur abgestochen, vnd ausser mit staqueten, Jmmaszen wir alhier thun, versterkht wurde: Stellen aber alles zu

Ewer *discretion*, vnd der müglichkeit. Vnd weiln die werckh, so wegen die *disposition* der winter quartir ein sonderbahre Aufsicht erfordert, Ob. Duwaldt auch mit todt abgangen, wirdt eine Notturfft sein, dasz Jhr solches auf Euch nehmen, vnd ohneracht vnser jungsten abforderung alda verbleibet. Da Jhr auch vnrathsamb befündet, Euch an volckh zu verschwächen, die begehrte dreij hundert Muszquatiren im Nahmen Gottes, nur beij Euch behalten, vnd auf desz Feindts vorhaben Acht geben. So wir Euch nit verhalten wollen, vnd bleiben Euch mit gnaden wohl gewogen. Datum Rubniz den 5ten Octobris Anno etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major Obersten vnd Lieben getrewen Dodo von Yn: vnd Kniphausen Freijherrn etc.

R. zu Wollin am 20 Octob.

XXIV.

Wir Gustaff Adolph von Gottes gnaden, der Schweden, Gothen, Vnndt Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herzog zu Ehesten, Vnndt Carelen Herr Vber Ingermanlandt, Thun kund hiemit, das wir den Wollgebornen Vnseren *General Majorn*, Vnndt lieber Getrewen Dodo von In Vnndt Kniphausen, gnadigst *Commission* aufgetragen, Vnndt anbefohlen, gestalt wir Ihme kraft dieses auftragen, Vnndt befehlen, das Er sich zu vnseren Preussischen *trouppen* alsobaldt verfugen, selbige Vnsernt-

wegen annehmen, Versamlen, Vnndt in Vnserm abwesen, bisz an Vnser haupt*quartir* mitt guter *ordre* fuhren, Vnndt *commendiren* solle.

Befehlen hierauf allen Vnndt jeden Vnsern Obristen, Vnndt andern hohen Vnndt nideren kriegs *officiren* ins gemein, das sie gemeltem Kniphausen, alsz ihren *General Majorn*, Vnndt hierzu *speciaal* Bevollmachtigtem, billiche folge leisten, Sich willig von ihme *commendiren* laszen, Vnndt in allem, was er Vnserntwegen, Vnndt Vnns zum besten Verordnen wirdt, allen gebürlichen *respect*, Vnndt gehorsamb bezeigen. Daran verrichtet ein jeder seine schuldige pflicht, Vnndt Vnseren gnedigsten willen. Geben Stralsundt den 23 Octobr. Ao. 1630.

Gustauus Adolphus.

XXV.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweeden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor: Wohlgeborner besonders Lieber getrewer. Wie wir ausz vnsers Reichs Cantzlers Schreiben verstehen, werden die Preussische Reitter den 5ten diszer aufgebrochen, vnd nummehr verhoffentlich in voller *marche sein:* Zwar wissen Wir eigentlich nit ob , oder disbandirterweis, mit oder ohne Fuszvolckh ankomen,

wie sie Jhre marche angestelt, vnd ob das Fusz geschickht werde. Dannenhero sorg tragen, erlangen mögen. Wir befinden aber nicht sich an einem dem Feindt zu weitheste entlegenen orth vnd mit zu sich ziehung der in HinderPommerischen quartieren ligende *Soldatesca* so vil als jmer ohne gefahrliche Entbloszung der quartier daselbsten auszgezogen werden können, Wie Wir dan vermeinen, dasz solches beijlauffendem verschlag nach von Obristen *Hephurns*, Friz Rossen, *Magkaijs*, Borgsdorff vnd Clausz Dietrichen *Trouppen*, minder oder mehr geschehen konne, Jhren march auf den Weg zwischen Golnaw vnd Stargardt zunehmen. Deszwegen Jhn alsobalden *per posta* an die *commendirende Officier* der Preussischen *Trouppen ordr* schicken werdet, sich der gestalt zu *comportiern*, sich an einem sicheren vnd den Feindt zum weithesten entlegenen orth zusamblen, ein corps zu formiren, vnd also sich auf den weg zu begeben. Solches desto richtiger vnd verdeckter vortzustellen, könnet Jhr dem Feindt ein *ombrage* zu machen, dasz sie vber die Bruckhen beij Wollin *marchiern* solten, *euulgiren*, vnd zu dem end bromen vnd schiff alda bestellen lassen: Selbsten aber, wo müglich, vnd sicher zu thun ist, desz Clausz Dietrich *Compagnien* zu Euch nehmen, vnd Jhnen in Persohn begegnen, Sie vollents, nebens *obspecificirten* Fuszvolckh so vil Jhr der Notturfft befinden, fuhren vnd *commendiren*, Damit Wir vnsz aber warnach zurichten vnd Euch weiter *ordr* ertheilen mögen, sollet Jhr vnsz alle vmbständt, wie starckh, wo, vnd wasz gestalt Jhn Euch im *march* befinden, vnuerzugenlich zuschicken: Wir

seind gemeint Euch mit einem guhten theil vnsers beijhabenden volckhs zu begegnen, vnd vollents Selbsten in das Läger zufuhren. Vnd nachdem Wir zu vnserm vorhaben einer Anzahl Pferdten zur *Artollereij* bederffen, werden Jhr Euch angelegen sein laszen, so vil als müglich, zum wenigsten zu 5 oder 6 Carthonen zusamen zubringen, selbige ausz den Stätten daselbst zunehmen, Vnd zugleich mit dem volckh zu vnsz zubringen, So wir Euch nit verhalten wollen vnd verbleiben Euch mit gnaden gewogen. Datum Strahlsundt den 24ten Octobris Anno etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem besonders Lieben getrewen General Major Obersten Dodo von Yn: vnd Kniphausen Freijherrn etc.

Conduite der Preussischen troupen.
Zu Wolgast am 26 Octob. an abendt.

XXVI.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweeden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herrzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor: Wohlgeborner besonders Lieber getrewer. Jhr werdet ausz vnserm Schreiben vom 24ten disz, vnsere meinung der Preuszischen

Trouppen halber, gnugzamb verstanden haben; Weiln Wir dan seider der Zeit bericht empfangen, dasz besagte *Soldatesca* disbandirter vnd *trouppen* weis ausz Preussen geschickt werden, Habt Jhr vmb so vil mehrers zu eilen, vnd dieselbe an einem sichern vnd dem Feindt zum weittest entlegenen platz zu versamblen. Wollen demnach, dasz Jhr alsobalden von Wohlgast oder wo Jhr Euch befinden, aufziehen, vnd den *trouppen* begegnen, dieselbe, Jnhalts vberschickten ordre versamblet, vnd mit zu sich ziehung der in hinderPommerischen quartiern ligenden *Soldatesca*, so vil als Jmmer ohne gefahrliche Entblöszung der quartier daselbst auszgezogen werden können, wie ein *corps formiren*, wie wir dan vermeinen, dasz solches minder oder mehr geschehen könne, Jhren *march* auf den weg zwischen Golnaw vnd Stargardt zu nehmen; Deszwegen Jhr alsobalden *per posta* an die *commendierende officier* der Preusszischen *trouppen ordre* schicken werdet, sich der gestalt zu *comportiern*, sich an einem sichern vnd dem feindt zum weittesten entlegenen orth zusamblen, vnd also sich auf den weg zu begeben. Solches desto richtiger vnd verdeckter vort zu stellen, könnet Jhr dem feindt ein *Ombrage* machen, dasz Sie vber die bruckhen beij Wollin *marchiren* sollen, *evulgieren* vnd zu dem end bromen vnd schiff alda bestellen laszen. Selbsten aber, wo möglich vnd sicher zu thun ist, desz Clausz Dietrichen *Compagnien* zu Euch nehmen, vnd Jhnen in Persohn begegnen, sie vollent nebens *obspecificiert* Fuszvolckh, so vil Jhr der Notturfft befinden, fuhren vnd *commendiren*, Damit Wir vnsz aber, warnach zu richten, vnd Euch weither ordr ertheilen mögen, sollet Jhr vnsz alle vmbständt, wie starckh, wo, vnd

wasz gestalt Jhr im *march* Euch befinden, vnuerzugenlich zuschicken. Wir seind gemeint, Euch mit einem guhten theil vnsers beijhabenden Volckhs zu begegnen, vnd vollents selbsten in dasz Läger zu fuhren. Vnd Nachdem Wir zu Vnserm Vorhaben einer Anzahl pferdten zur *Artollereij* bedörffen, werden Jhr Euch angelegen sein laszen, so vil als müglich, zum wenigsten auf 5 oder 6 Carthonen, zusamen zubringen, selbige ausz den Stätten daselbsten zunehmen, vnd zugleich mit dem Volckh zu vnsz zubringen. So wir Euch nit verhalten wollen, vnd wir verbleiben Euch in gnaden gewogen. Datum Strahlsundt den 26ten Octobris A° 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnsernn General Maior
Obersten vnd Lieben getrewen Dodo von
Yn: vnd Kniphausen Freijherrn etc.

XXVII.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweeden Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herrzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad und geneigten willen zuuor: Wohlgeborner besonders Lieber getrewer. Ewer Schreiben vom 23ten disz, nebens beijgefugten mit den hinderPommerischen vnd Stifftischen Landtständen getroffenen *provi-*

sional begriff, vnd Obrist Dietrichen hinderlaszuen *Instructions Copi*, sein vns heut zu recht worden: Laszen Vnsz, Ewere diszfahls vorgenohmene *Acta* gnädigst gefallen. Vnd nachdeme Wir so wohl selbige gebürendt *effectuirt*, alsz sonsten der orthen vnser Euch diser tagen gedoppelt vberschribene *intention* ohnuerzugenlich vortgestelt, darzu auch Ewer Persohn, Je ehe Jr liebe *emploijert* haben wolten, Alsz werdet Jhr Euch ohnverzugenlich widerumb dahin verfügen, vnd zu folge empfangenen *ordr* nach angestelter nothwendiger verfaszung daselbsten, Euch angelegen sein laszen, vnsere Preusszische *trouppen*, welche *disbandirt* komen, an einem sichern plaz zuversamblen vnd auf Stättin zu, den weg zwischen Golna vnd Stargardt zufuhren, darbeij Jhr dan wohl in acht zunehmen, dasz sie von dem Feindt nit vberrascht werden, vnd Sie nit allein stehtigs in guhter ordnung halten, sondern beij vermerckhung desz feindts anzugs einem sichern vnd festen plaz einnehmen, vnd Euch alda so lang enthalten werdet, bisz Wir Euch *souccurriern*.

Damit Wir aber Ewers zustandts stundtliche Nachricht haben, vnd vnsere *actiones* demnach richten mögen, werdet Jhr Euch die täglich Ja stundtliche *correspondentz recommendirt* sein laszen, vnd darbeij weder zeith noch kosten sparen. Zwar wollen Wir nit hoffen, dasz was Jhr die *Trouppen* ausz den HinderPommerischen quartiern, so vil Jhr immer ohne merckhliche entblöszung derselben ausziehen könnet, Vnserer *ordr* nach mit den Preusszischen Reittern *conjungiert*, der feindt sich vor denselben *praesentiren* solle, Jedoch weiln Wir auch andere *considerationes* darbeij haben, vnd zumahl Jhme

mit etwasz Volckh zubegegnen gemeint sein, bederffen Wir Jhres zustandts, vnd sonderlich desz *marchs* halben, stundtliche nachricht. Sonsten haben Wir *ordr* gegeben dasz die ankomende Wallensteinische vnd Spansische *trouppen*, in Wohlgast logiert werden sollen. Weilen aber Vermuthlich der plaz Zimblich eng fallen möchte, werdet Jhr die anordnung thun, dasz Sie, wo müglich, zum füglichsten vndergebracht, vnd so nach der hand ins Läger geschickt werden nach Stettin.

Wir erwarten hiernegst Ewer Bedenckhen vnd meinung, wegen Jungstvberschickten *designation* der *trouppen*, so wir ausz der quartiern zu ziehen vermeinen, Damit Wir wissen mögen, wie vil jhr ohne aufhebung der *bloquierung* der Stadt Colberg, die wir in allweg vortgesazt haben wollen, ausznehmen konnen. Allermaszen Jhr euch hernach zu *comportieren*, Eweren Verschlag darnach zumachen, vnd vnsz deszen beschaffenheit vnuerzügenlich einschicken werdet. Vnd wir verbleiben Euch mit gnaden gewogen. Datum Strahlsundt den 27ten Octobris 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major Obersten vnd besonders Lieben getrewen Dodo von Yn: vnd Kniphausen Freyhernn etc.

R. zu .... am 1 Novemb.

XXVIII.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweeden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herrzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Jngermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen, Wohlgeborner besonders Lieber getrewer etc. Wir verstehen ausz zugeschickten Schreiben desz Obristen Bauduszins an den FeldtMarschalckhen, dasz Jhme Ewer *Ordr* von Vnserm *Agenten Vergein* vorgezeigt worden, darin Jhr Jhme *commendirt*, dasz er seinen *march* nach Falckhenburg in der Marckh zunehmen solle. Nun können Wir nit sehen, zu wasz end er sich so hoch an den feind begeben, vnd einen so gefährlichen *march* vornehmen solle: Wir erachten aber solches seij ausz der Vrsach geschehen, dasz Jhr vermeint, die Preusszische *Trouppen* seijen beij einander, vnd *bastant* solchen weg zu marchiren. Nachdeme Jhr dan nun deszen eigentlichen Nachricht zweifels ohn bekomen, Hoffen wir, Jhr albereit darein fursehung gethan haben werdet, dasz angedeutes Bauduszinisch Regiment in kein *hazard* gesezt, sondern Vnserer verordnung nach geführt werde. Maszen Wir Vberbringern disz, Obristen Friz Rossen, vmb gleicher gestalt seines Volckhs halber, von Euch *Ordr* zunehmen befehlicht vnd Euch benebens eingelegte *Lista* der *Artollereij*, so wir beij vnsz zufuhren gedenckhen, vberschicken, damit Jhr, wasz ohngefahr für Pferdt darzu gehörig, Ewern vberschlag machen, Vnd darauf wir solche in hinder-Pommern aufgebracht werden mögen, bedacht sein

können. Vnd verbleiben Euch in gnaden gewogen. Datum Strahlsundt den 1ten Novembris A° etc. 1630 etc.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornen Vnserem General Major
Obersten vnd Lieben getrewen Dodo von
Yn: vnd Kniphausen Freijherrn, etc.

R. zu Grosten Gestig am ....

XXIX.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konig, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt.

Vnser gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Nachdehme Wir verstehen dasz die meiste Preussische *trouppen* alsz desz Obristen Baudieszins, Calnbachs vnd Grafen von Orttenburgs albereit im anmarchiren sein, werdet Ihr ohnerwartet desz Hunkens vnd Reingrafens der vorigen *Ordr* nach, mit so viel fuszvolck alsz Ihr, Vnser vbergeschickten listen gemesz, immer aufbringen kont, auf den weg naher Stettin *avangiren*, Vnd darbeij, weiln Wir von dem FeldMarschalck berichtet werden, dasz der feind Colberg entsezen wolle, zusehen, dasz solches muglichst ver-

hindert werde, Wir sein gemeint, wan Wir desz feindes vorhaben etwas mehres versichert weren, alszbalden vnd noch kunfftigen Montag aufzubrechen vnd *recta* naher Wollin zu ziehen, alda Wir dan von Euch vnd dem FeldMarschalck vollen bericht aller beschaffenheit bekommen muszen, Vnd Vnsere *actiones* ferner darnach zu richten hetten. Werdet demnach mit den FeldMarschalck fleiszig correspondiren, vnd Vnsz dieszfalsz, so wohl wie starck Ihr an Fuszvolck aufkommen, stundtlich bericht einschicken, Darbeinebens damit
vor Vnsz finden mögen, aller orten so
vnd durch Clausz Dietrichn
in dem Wollinschen, Treptowischen,
Cam in Vnsere
bezahlung aufbringen laszen. Wir Euch in eil nit verhalten wollen. Datum Stralstund den 3 Novemb. Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maior
Obersten besonders lieben vnd getrewen Dodo
Freijher von In vnd Kniphausen etc.

R. zu Corlin am 6 Nov. hora 4ta....

XXX.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konigh, Groszfurst in Finland, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wasz Ihr Vnsz den 30ten Jungst hin ausz Corlin wegen Ewer vorhabenden vergaderung geschrieben, laszen Wir Vnsz allerdings gnedigst gefallen, Vnd ob Wir wohl in Vnserer vorgestrigen ordr gedacht, dasz Jhr ohnerwartet dasz Rheingrafens vnd Hunikens *avanchieren*, vnd naher Stettin zu Ziehen sollet; So ist doch solchesz ausz Vrsach, dasz Wir vermeint der Obrist Baudieszin seij albereijt beij Stargard beschehen, Deszwegen, vnd weiln sich die sachen anderst befinden, Ihr euch daran nit zu kehren. Wie dan auch in allen dergleichen Ordrn, da die weite distanz Vnsz die eigentliche gelegenheit, so genaw nicht wiszen lest, vnd Wir zu weilen Ordr, von Euch nehmen muszen, Ihr billich auf die *variation* der vmbstenden sehet, vnd darunder Euch, zu Vnser vnd der *Armee* besten, nach der nottrufft *regelieret.*

Wir sehen nit weniger gern, dasz Ihr ohnerwartet das Grafen von Orttenburgs, oder wer die lezte *trouppen* fuhret, aufzuziehen gemeint, vnd weiln auf solchen fal viel daran gelegen, dasz Wir die Zeit vnd vmbstand, wen vnd wie solches geschehen solle, zumaln wie viel Ihr ausz dem Hinderpomrischen Quartiren Fuszvolck ausz zu ziehen gemeint sein, eigentlich wiszen mögen, So werdet Ihr

Vnsz deszen *information*, offtbegehrter maszen, ehist einschicken.

Zwar haben Wir euch schon vor diesen eine *Designation*, wasz Wir fuglich auszzuziehen vermeinten, vberschicket, darbeij aber Ewer discretion heimbgeben, ob solchesz min oder mehr geschehen konne, Deszwegen Ihr hierrein Ewer *dexteritet* gebrauchen, vnd Euch zu *resolviren* ob vnd wie Ihr die bloquirung vor Colberg *continuiren*, Vnd wasz fur Volck Ihr zu derselben so wohl versicherung der quatiren, bedorffet, Wir wolten nit gern dasz selbige vnderlaszen, oder die quartier alzu viel entblost wurden, Damit wan die sache anderst, alsz Wir hoffen, fällen, die quartier demnoch gehalten vnd Vnsere *trouppen* dar ausz *sustentirt* werden konten, So Wir Euch nit verhelten wollen, vnd verpleiben Euch mit gnaden gewogen. Datum Stralsund den 5 Novemb. Ao. etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maiorn
Obristen besonders lieben vnd getrewen Dodo
Freijhern von In vnd Kniphausen.

R. Corlin an 9 Novemb. hora 10 vespertina
mit einen botden.

XXXI.

Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen Vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Hertzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr Vber Ingermanlandt.

Vnsere gnade Vndt Wollgeneigten willen zuvor. Wollgeborner, Lieber, getrewer, Wir vernehmen allhier aus einkommenter kundschafft, dasz der feindt von Gartz wieder aufzubrechen, Vndt Collbergk Von new zu entsetzen gemeint seij. Wen Wir den ihme solches zu verhinderen, Vndt auch Vnsere vorige *intention* in wercke zu setzen, am beqwemesten erachten, dasz alle Vnsere *trouppen* beij Gollnow vndt an der Ihna bisz an Stargardt versamblet werden: Alsz wollet Ihr nebenst dem VeldtMarskalch euch angelegen sein laszen, so viel *trouppen* alsz immer müglich schleunichst allda zu versamblen; Vnd die vbrigen an euch am fürderligsten ziehen. So wollen Wir allszdan mit diese *trouppen* nacher Golnow zu euch stossen vndt allda mit euch, wasz ferner zu thum seij *consultiren*, wie ihr solches von dem Obristen Heibrun mit mehren vernehmen werdet. Verbleiben Euch mit gnaden wollgewogen. Signatum im Veldtläger fur Stetin, den 24 Novembris A° etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wollgebornen Vnsern besonder Lieben getrewen Her Dodo von In: vnd Kniphusen, General Majoren vndt Obristen.

R. zu Zernin beij Colbergh .... am 26 Nov.

XXXII.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Könighi, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd wohlgeneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wir geben Euch zuuornemmen, dasz Wir Vnsz alhier befinden *Ordr* zu vorhabenden aufbruch zustellen, Vnd weiln Wir, ob Gott wil, kunfftigen Dingstag zu Stargard sein werden, konnet Ihr desz Obristen Daninzen aufzug so lang einstellen, vnd allein zusehen damit die Musterung richtig volzogen, vnd allesz zum aufbruch fertig gehalten werde. Die Tausent scheffel haber werdet Ihr ebenmeszig alda behalten, vnd vber dasz Euch angelegen sein laszen, den Obristen Daninzen zu *disponiren*, dasz Er Vnsz dasz Mehl, so viel er immer im voraht hat, gegen gnugsahmer versicherung der *Contentierung* zukommen lasze, vnd konnet Ihr solches beij Tag vnd nacht verbacken laszen, vnd im vbrigen selbsten, biesz zu Vnser ankumff zu Stargard verbleiben, Vnd Wir sein Euch mit gnaden gewogen. Datum Dam den 12 Decemb. Ao etc. 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maiorn besonders lieben vnd getrewen Dodo Freijhern von In: vnd Kniphausen.

R. zu Stargardt am 12 Decemb.



XXXIII.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Königh, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Dasz der Obr. Daninz mit dem Quartierverwandten nit zu recht kommen kan, verstehen Wir mit befrembden, werden auch, da Wir in *specie* wusten, an weme der mangel, die notturfft darauf vortstellen. Vnder deszen wollet Ihr, damit Ihren kein *necessitet* sich zu *excusiren* aufgedrungen werde, die Reuter allesz ernstes dahin halten, dasz Sie die Quartier nit ganzlich *ruiniren*, Sonsten laszen Wir Vnsz Ewre *negotiation* desz haber vnd Mehlsz halber gnedist gefallen, wollen auch zu der verkeufer ankumfft mit Ihnen vollige richtigkeit machen, den Obr. Daninz aber, weiln Wir anizo mit dem begehrten vorschusz nit verfast, anweisung auf die *Contribution* gelder gehen laszen, Immittelst werdet Ihr desz Mehl beij Tag vnd nacht zu *biscoiten* verbacken laszen, Vndt Wir verbleiben Euch mit gnaden gewogen, Datum Golnow den 15 Decemb: Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maiorn besonders lieben vnd getrewen, Dodo Freijherrn von In: vnd Kniphausen.

R. Stargardt am 17 Decemb.

XXXIV.

Wir Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc. Entbieten allen vnd Jeden Vnsern, in Vor-Pommern, auf dem Land zu Rugen, Vsedohm, Wollin, so wohl in Ribniz vnd den hinder Pommerschen Quartieren, zu Golnow, Treptow, Greifenbergh, vnd Cammin gestelten vnd anwesenden *Gouuerneuren*, *Commendirern*, hohen vnd Niedern Kriegsofficirern vnd Soldaten zu Rosz vnd Fusz, zuuornemmen, Wasz maszen Wir dem Wolgebornen Vnserm *Sergeant Maieur General*, Obristen vnd besonders lieben getrewen, Dodo von In: vnd Kniphausen, die ober aufsicht vnd *defension* vber obbesagte Quartier aufgetragen, Vnd darbeij absonderlich besagte Insulen vnd die Statt Stralsund anvertrautet. Befehlen Euch obgemelten demnach hiemit ernstlich, Ihr woltet besagten Vnserm *Maior Generaln* dieszfalsz gebuhrenden *respect* vnd volge leisten, vnd in allem, Wasz er Vnsertwegen Vnsz zu guht vnd zu *defension* obgedachter Quartier Stätt vnd Pläzen, ordnen, *commendiren* vnd befehlen wirt, schuldigen gehorsamb, alsz ob Wir esz selbsten befohlen, bezeigen, Daran verrichtet Ihr Vnsers gnedigsten willensz ernstliche meinung, In Vhrkunt haben Wir diesz mit eigner hand Vnderschrieben vnd Königl. Insiegel beglaubigt. Datum Königsberg den 27 Decemb. Anno 1630.

Gustauus Adolphus.

XXXV.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Königh, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonbers lieber vnd getrewer, Nachdehme Wir mit Vnserer *Armee* Jhr lenger Jhr weihter *auangiren*, vnd daher in sorgen stehen muszen, der feind möchte mit seinen in Meckhelnburgh habenden *trouppen*, vnder deszen einen vorbruch in Vnsere Quartier thun, finden Wir solchem zubegegnen eine Noturfft, dasz Jhr so viel *trouppen*, alsz Jhmer ohne gefahr geschehen kan, ausz den *Garnisonen* auszziehen, vnd ein New *corpus*, darmit Jhr auf alle *occasiones intent* sein möget, formiren, zwar vornemmen Wir, wan Vnsere *trouppen* daselbsten *complet* weren, dasz Sie in die 24000 starck, vnd also ein *roial* corpus darausz zu ziehen sein solte, Weiln Sie aber zimblich verschwacht, werdet Jhr Ewer *discretion* nach, desz *corpus* darnach *proportioniren*, vndt einen Vberschlag, wo her vnd wie viel Jhr ohne gefahr vnd schaden der *Garnisonen* selbiges zu nemmen, machen, Vnd dasz Wir wiszen mögen, wasz Wir dieszfalsz zuhoffen, Vns vnuerzugenlich ewre Meinung vmbstendlich einschicken.

Im fall Jhr nun vermerckten, dasz der feindt etwasz der orten zu *tentiren* vorhabensz wehre, konnet Jhr die *trouppen* also balden auszziehen, vnd dasz *corpus formiren*, selbigesz auch an wasz ort esz von nöthen, Ewer *discretion* nach, *emploijeren*, Da sich aber der feind

nit ruhrte, daszelbe so lang ansehen, die *trouppen* in dem Quartieren, vmb beszer auszzuruhen, liegen, Jedoch auf allen fall selbige auszzufhuren vnd zu gebrauchen parat vnd alirto sein laszen, Vnder deszen wollet Jhr die *trouppen* zuuorstarcken, beflieszen sein, dasz die alte Compagnien, weiln numehr die Pasz zimlich offen, Jhre *recrudi* machen, die Newe Werbungen, des Holn, Daninz, Ramelsz, Golzen, vnd anderer aber fleiszig getrieben, vnd die geworbene Reuter vnd Knecht nit zu lang auf dem Sammelplaz gelaszen, sondern so balt Sie beijsammen gemustert werden, gestalt Wir mittel gnug zufinden verhoffen, Jhnen den Muster Monath zu entrichten, Vor allen dingen aber werdet Jhr zusehen, dasz Vnsere Schwedische Reuter in abwesen Jhrer hohen officirer, welche meist beij Vnsz sein, nit herunder kommen, sonder wohl in acht genommen, Vnd dan die Kräncken aller orthen wohl vnderhalten werden, Im fall auch der feindt sich wie Wir verhoffen zu rugk begeben, vnd der Statt Stralsund weit gnug entlegen, dasz der Obrist. Sop sicher gnug auszgezogen werden kan, wollet Jhr selbigen vmb sich zu *refrischiren*, auf dasz Land zu Rugen logiren laszen.

Sonsten weiln mehr Fuszvolckh beij Vnsz zuhaben hochlich benötiget, werdet Jhr dem Obrist. Daninzen mit seinem Regiment vort Vnsz nach *marchiren*, vnd vber dasz des Hibrenen vnd Roszen *trouppen* so balt Sie ausz Preuszen kommen, volgen laszen.

Vnd dan weiln Wir vernemmen, dasz der Königl. Dennemarckische Zolner Daniel Troije ein hausz in Wolgest heuren, Vnd den Zohl alda zu nemmen gewolt sein soll, Werdet Jhr Jhme den zohl alda zu nemmen *expresse*

verbieten, Im vbrigen aber alsz einen frembden vnd ohn einzig priuilegi alda sich aufzuhalten verstaten. Datum Berowolde den 30 Decemb. Ao 1630.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maiorn,
Obristen besonders lieben vnd getrewen,
Dodo Freijhern von Ihn: vnd Kniphausen.

R. Wolg. am 7 Jan. 1631.

XXXVI.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Konigh, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wir sehen ausz Ewrem Schreiben, dasz der feindt *praeparation* mache, Löz, Greiffswald, vnd Brandenburgh zuuerlaszen, Welches da esz geschicht, konnet Ihr Löz vnd Greiffswald besezen, Brandenburgh aber, weiln solches zimlich weit entlegen, vnd Vnsers behalts grosz, Wir Vnsz alsz zu weit equartieren, oder zum wenigsten in gefahr, dasz Ihnen nit wie der Pasewalikher gehe, sezen möchte, Zuuor wohl *recognosciren*, Vnd anderst nit alsz da esz ganz sicher vnd wohl sein kan, besezen laszen,

Wasz Ihr sonst Ewrer Warbung halber anrurung gethan, Wollen Wir Vnsz gnedigst angelegen sein laszen, Vnd auf mittel bedacht sein, diesser tagen, der Werbgelder halber richtigkeit zumachen, Vnd verbleiben Euch mit gnaden gewogen. Datum Berowolde den 11 Januarij Anno 1631.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm Maior Generaln Obristen besonders lieben vnd getrewen Dodo Freijhern von In vnd Kniphausen etc.

R. mit Wilstein am 18 Jan. 1631.

XXXVII.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finland, Herzog zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer. Ausz beijliegenden *Memorial*, habt Jhr zusehen, Wasz Wir, auf den fall Wir von hier vber die Oder vnd so nacher Magdeburg, oder Mechelburgh, gehen solten, zur *defension* dieser Landen, vnd sonderlich der Heuptpläzen Stettin, Stralsundt, Ancklam vnd Stargard nothwendig befunden, vnd vnserm FeldMarschalcken anbefehlen wollen, Nun

esz dan allein an dehme, dasz die in vermelte *trouppen*, so viel deren vmb Stralsund sein, alsz Winckelsz, Kemnizers, Roszens vnd Vizthumbs, Sambt den West Götischen vnd Stallhauses Reutern, ohngeseumbt beij Stralsund versamblet, vnd also nacher Anklam auf Stettin gefurt, Vnderweges aber die Soldaten von Ewren vnd Duwalds Regimenten, sambt den OstGötischen, vnd Schmalendeschen Reutern darzu gezogen vnd hieher gefurt werden, Wir aber den VeldMarschalcken von hier nit wohl entleszen konnen, So befehlen Wir Euch demnach dasz Jhr alsobalden, nach gestelter ordr, in den vornembsten *Guarnisonen* ernante *trouppen*, Vnd wasz Jhr ohn gefahr der *Guarnisonen* mehr auszziehen konnet, besagter maszenn vergadert, dieselbe wohl, vnd auff ezliche Tage Profiantieret, vnd darmit auf Stettin zu *marchiren*, da Jhr dan die *Infanterie*, theilsz in Stettin laszen, Theilsz neben den Reutern gegen Stargard, alda Wir meinen, dasz Jhr dasz Heuptquartier anstellen konnet, fuhren, Vnd dasz Fuszvolck in die Statt, die Reuter aber darumben logiren sollet.

Mit diesen *trouppen* vermeinen Wir, dasz Jhr neben dem VeldMarschaln, deme Jhr in allweg assistirn, vnd Jhme *communicatis consiliis* die notturfft vorzunemmen helfen werdet, nit allein ein Wachendes aug zuuorderst, auf die HeuptVestungen, Stettin vnd Stargard, (Weiln die VorPommersche quartier, Wan Wir vber die Oder gehen, Vnsers erachtensz zimlich versichert vnd auf allen fall von Vnsz *secundirt* werden konnen) dan auch auff die Hinder Pommersche quartier vnd Colberg haben, vnd denselben so offt esz die noth erfordert, leichtlich *secouriren*, Sondern auch immittelst dem feind ein *om-*

brage machen, vnd Vnsz zufolgen verhinderen konnen. Moszen, wan Jhr auf desz feindes *contenance* guhte acht gebet, vnd fleiszige kuntschafft habt, Jhr so balt er vber die Wahrte in die Newmarck ruckte, leichtlich dasz *corpus* vnder Stargardt zusammen ziehen, Piriz vnd die andere Stäte der notturfft nach besezen, vnd dem feind den Kopff, wo er sich auch hin wendet, bieten vnd Jhne so viel muglich *atteriren* konet, Da er Vnsz aber mit ganzer *forz* nachfolgen, oder sich in Mechelburgh begeben wolte, habt Jhr Ewre *consilia* darnach zurichten, vnd Vnsz eintweder zu entsezen, oder wan er nacher Mechelburg ginge, Jhm zu folgen, vnd die HeuptVestungen sonderlich Stettin, Ancklam, Wolgast vnd Stralsund in acht zunemmen, Zu dem ende Jhr dan mit besagten *Guarnisonen* fleiszig *correspondiren* vnd auf guhte kuntschafft legen werdet.

Esz ist aber hierbej vor allen dingen in acht zuhaben, dasz gewisze anstellung zur Profiant gemacht werde, damit auf allemfall an Prouision nichtes ermangele, Zwar so lang Sie vnder Stargard liegen, konnen die Reuter auf dem Land, so guht alsz muglich *accommodirt*, dasz Fuszvolck aber in der Statt logirt werden, Da aber die notturfft dasz *corpus* zu *moviren* vnd zu *marchiren* erforderte, Musz nit allein die *disposition* zur Profiant (sonderlich auf dieser seiten, da allesz *ruinirt*) albereit gemacht, sondern auch so gefast sein, dasz dieselbe ohnfeilbahr, vnd auf Jedesz erfordern, an die hand geschafft vnd vortgebracht werden konne, damit also der zug deszwegen nit gehindert werde.

Jm vbrigen habt Jhr neben den VeldMarschall die *blocquirung* zu Colberg in acht zunemmen, vnd die

Newgeworbene Deenhoff: Burgsdorffische vnd Roszens Knecht, so in Hinder Pommern logieren, nebensz den 2 *compagnien* von Bauduszin, 2 von Hallen, vnd den andern Newgeworbenen Reutern darzu zugebrauchen, vnd sonderlich zusehen, dasz Colberg durch Pohlen nit entsezt oder sonsten Vnser quartier dannenhero aufgeschlagen werden. In dieszen allen Jhr dan Ewer beederseits *discretion* gebrauchen, vnd wasz Vnser vnd der sachen noturfft erfordert, vorzunemmen gefliszen sein werden, Vnd Wir verbleiben Euch in gnaden gewogen, Signatum Berowolde den 13 Januarij Anno 1631.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm Maior Generaln, Obristen besonders lieben vnd getrewen Dodo Freijhern von In: vnd Kniphausen, etc.

R. mit Wilstein am 18 Jan: 1631.

XXXVIII.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Königh, Groszfurst in Finland, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wir haben Ewer schreiben vom 7[en] diesz, neben eingelegter *specification*

der *trouppen*, die Jhr zu formirung desz *corporis* zugebrauchen vermeint, zu recht empfangen, halten daruor, dasz Jhr dem *Statu* der *garnisonen* noch zimlich zugetroffen, Wir wolten aber, dasz Jhr Vnser deszwegen Euch Vberschickten Liste folgen, vnd dasz *corpus* darnach *formiren*. Wir laszen Vnsz auch gnedigst gefallen, dasz Jhr beij diesen offenen vnd schloppen Wetter, nit aufgezogen, vnd die Soldaten in Jhren Quartieren, vmb Sie desto weniger zu *fattigiren*, vnd die quartier zu *conserviren*, liegen laszen, Werdet aber, so balt esz etwasz gefrieret, selbige vergadern, Vnd darmit Vnser Euch gestern vberschickten *Ordr* gemeesz *anmarchiren*.

Hierbeij thut Jhr Vnsz ebenmeszig in vnderhaltt: vnd mondirung der Schwedischen Reuter Vnderthenigste dienste vnd gefallen. Zweifeln nit Sie sich dergestalt zimlich erholen werden, Jn maszen Wir Vnsers orts zuuerstarckungh der alten Regimenter, wegen der *recruete* gelder gnugsam *disposition* gemacht haben. Vnd wir verbleiben Euch mit gnaden gewogen. Dat: Berowolde den 14 Januarij Anno 1631.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maiorn Obristen besonders lieben vnd getrewen Dodo Freijhern von In: vnd Kniphausen.

XXXIX.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden König, Groszfurst in Finlandt, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt etc.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Auf Ewer Vnsz beij Dolbier vberschicktes schreiben, laszen Wir Euch vnuerhalten sein, Dasz Wir Vnserm *trouppen* alsz heut aufzubrechen, Vnd theilsz derselben, so viel Wir zu Vnser beuorhabender *expedition* deputirt, kunftigen freijtagh alhier auf den *rendesvous* sich zustellen, gnedigste *ordr* gegeben, Der meinung von dar ausz nacher New Brandenburgh, Malchin vnd Treptow zu *marchiren*, darumbtrent zu logiren, vnd also gelegenheit zu suchen, ob Wir Demmin attaquiren mochten, Zu dem ende Wir, weiln dasz waszer offen, die Stucke theilsz auf Ancklam, dahin Wir ohne dasz albereith vorgangen Jahr in zimlich anzahl Puluer, Schuppen vnd Spaden geschickt, gehen zu laszen gemeint, sein auch albereit in Person alhier angelangt, die notturfft zu solchem zugh anzuordnen.

Vnd werdet Jhr diesem nach Ewre sachen also anstellen, dasz Jhr ebenmaszig mit denen *trouppen*, die Wir Euch vor dieszen benant, alsz Ewer eigene die Wir auf 500 ohne die 200, so Wir zur besezung Wolgast deputiret hetten, geschezet, Kemnizers 400, Roszens

400, Vizthumbs 500, die Dragoner ausz Ancklam 200 ohngefehr, vnd die *convalescirte* Musquetirer von Winckeln, Sampt de Westgötischen und Stahlhausischen Reutern aufziehen, vnd selbige beij Stralsund vorgadern, Darbeij Jhr aber in acht zu nemmen, dasz Jhr die rechte Zeit treffet, damit die *trouppen* nit zu fruhe ankommen, vnd *hazardiret* werden, ehe Wir Vnsz beij Demmin befinden, vnd Euch den rucken halten konnen, die Wir Euch aber frue gnug wiszen laszen wollen.

Wir halten auch daruor, dasz wan Rubniz mit Krichbaums vnd Wolgast mit 200 von Euch vnd Duwalds Soldaten, dauon 50 die Peenemunder Schanz verwahren konten, besezt bleibe, die Pläze, da Wir mit dem Leger an der hand, dasz Waszer offen, vnd Wolgast sich allein vor *surprinse* ausz Griebszwalde vorzusehen hatt, gnugsam versehen sein, Jhr werdet aber hierein nach iedesz orts erheischender noturfft vnd sicherheit verfahren, vnd so viel alsz immer muglich, aufziehen.

Sonsten befrembd Vnsz nit wenig, dasz die *trouppen*, so schwach sein sollen, Da Wir doch selbige aufs ringste aufsezen laszen, Kriechbaum auch sonder zweifel wieder zu recht kommen, Vnd die reuter Eweren eigner bericht nach wieder *mundiret* sein, Vnd Wir also nit absehen konnen, woher esz komme, dasz die *trouppen* so schwach sein, Wir wollen aber deszen Vrsach, Vnd wie starckh vnd wan Jhr eigentlich zu Vnsz stoszen konnet, Darbeij-nebensz wasz Jhr vermeinet, dasz Wir beij gestalten sachen thun, Vnd wie Wir dasz warckh weiter vortsezen solten, von Euch in vmbstendlichen bericht, vnd rahtlichen bedencken erwarten, Vnd verbleiben Euch mit

gnaden Wohlgewogen. Datum Damm den 25 Januarij Anno 1631.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnseren General Maiorn, Obristen, besonders lieben vnd getrewen Dodo Freijher von In: vnd Kniphausen etc.

R. am 28 Jan.

XL.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden Gothen vnd Wenden Königh, Groszfurst in Finlandt, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt.

Vnsere gnad vnd geneigten willen zuuor, Wolgeborner besonders lieber vnd getrewer, Wir hoffen Jhr werdet numehr vnser schreiben, so Wir den 25 Januarij beij einem Edelman Boxhoueden genant, zugeschickt, empfangen, Vnd darausz verstanden haben, Wasz gestalt Wir zu obtinierung Vnsers *intents* wolten, dasz Jhr mit den vorgeschlagenen *trouppen*, alsz nemblich neben den WestGötischen, vnd Stahlhausen Reutern von Ewrem eigen Regiment, ohne die so zur besezung Wolgast *deputirt* sein, 500, Kemnizers 400, Rostens 400, Vizthumbs 500, die Dragonen ausz Ancklam ohngefehr 200, vnd van die *Commendirte* Muszquetierer von Win-

ckeln, minder oder mehr, wie esz die gelegenheit geben, vnd ohne gefahr der *Garnisonen* geschehen mochte, beij Stralsund vergadern, vnd alda Vnser ferner *Ordinanz* erwartten sollen, Zwar haben Wir daruor gehalten, dasz Jhr zum wenigsten dasz *Corps* so starck wie Jezt *specificiret formiren*, Vnd darbeij Ribniz mit des Kriechbaums Regiment, Wolgast aber mit Ewren 200, vnd des Duwalds Muszquetieren, daruon Jedennoch 50 die Schanz Peenemunde besezen konten, zur notturfft gnugsam besezen konten, Weiln so lang dasz Wetter so vnstet, vnd weder Tewt noch frieret, Wir auch mit der *Armee* an der hand sein, sich der orthen so grosz nichtes zubefahren.

Nun wollen Wir nit zweifelen, Jhr werdet numehr in vollem Werck sein, gedachte *trouppen* zu vergaderen, Wir haben auch Vnsers theilsz, Vnser *intention* so weit vortgesezt, dasz Wir nach eroberung, Prenzlow, Newen Brandenburgh *attaquiret*, die Kaijszerische *Garnison*, so beij 600 starckh darausz vermög beigefugtem *appointements* vertrieben, vnd also dasz ein groszer theil der Mecklenburgische Ambter in Vnserer Quartier gezogen, Sein auch der meinung, mit Gottlicher hulff, Treptow vnd Demmin zu *attaquiren*, Damit Wir demnach auf allen fall, Wen Wir Ewre *trouppen* bedorffen, dieselbe beij Vnsz haben mögen, sehen Wir nochmaln nichtes rahtsamers, alsz dasz Jhr allesz Fuszvolck in Stralsund versamlen, die Reuter aber, weiln dieser seits wenig fur Sie zu bekommen, negst gegen Stralsund vber auf dem Land zu Rugen zusammen ziehen, vnd so lang alda ruhen laszet, biesz Jhr vernemmen, dasz Wir beij Demmin angelangt, alszdan Jhr, wan esz sicherheit halber sein

kan (maszen Wir nit glauben, dasz Euch desz feindes Fuszvolckh, alsz die mit *Guarnisonen* gnugsam zu thun haben, im weg stehen, die Reuter auch wolhl vnangefochten laszen sollen) auf ziehen, die 16 Pfundige stuck aus Stralsund mit Euch nemmen, vnd nacher Demmin, Euch alda mit Vnsz zu *coniungiren*, *marchiren* konnet.

Da Wir auch in Zeiten verstendigt werden, dasz Jhr nit ohne gefahr zu Vnsz kommen konten, vnd der feind auf Euch antringen wolte, wollen Wir auff mittel bedacht sein, Euch ein Tausent Pferde entgegen zuschicken, vnd also Ewer *trouppen* zuuerstercken, Deszwegen Jhr Euch guhter kuntschafft befleiszen, vnd Vnsz des feindesz zustandt stundtlich *advertiren* werden, Vnd Wir verbleiben Euch in gnaden gewogen. Datum Newenbrandenburgh den 3 Februarij Anno 1631.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgebornen Vnserm General Maiorn,
Obristen vnd besonders lieben vnd getrewen
Dodo Freijhern von In: vnd Kniphausen.
Cito
Cito Von h. Obrist. Kaggen per post zubestellen.
Cito.

Cito
Citiszi.

XLI.

Gustaf Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnd Wenden Königh, Groszfurst in Finlandt, Herzogh zu Ehesten vnd Carelen, Herr vber Ingermanlandt, etc.

Vnsere gnade vnd wohlgeneigten willen zuuor, Wohlgeborner besonders Lieber vnd getrewer, Wir haben ausz Ewrem schreiben die *difficulteten*, so sich wegen Ewer auszwechselung gegen dem Commissar General Walmerode beij Chur Sachsens Leg. ereugt verstanden, Muszen auch dieselbe, wiewohl Wir deren Vnsz so weit nit versehen, dahin gestelt sein laszen, Damit Jhr aber Vnsers Königl. *favors* gegen Euch, auch gnedigster neigung zu Ewrer erledigung in der That versichert sein möget, Alsz halten Wir nit allein, dasz Jenige, wasz Jhr in Loszlaszung des Obristen Sparren auf seinen *revers* gethan, gnedigst genehm, sondern seind auch gnedigst zufrieden, dasz zu Ewer erledigung vnd wiederstellung zu Vnserm diensten, die auszwechselung gegen den Zweenen Obristen vnd dem einen Obristen Leutenant geschehen möge. Welches Wir Euch zum besten vnuerhalten sein loszen wollen. Datum Hochst den 11 Februarij Anno 1632.

Gustauus Adolphus.

Dem Wohlgebornerz Vnserm Generaln Maiorn, Obristen, besonders Lieben vnd getrewen Dodo Freijherrn von In: vnd Kniphausen etc.

R. am $\frac{17}{27}$ Martii.

XLII.

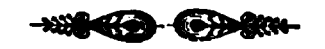
Gustaff Adolph von Gottes gnaden der Schweden, Gothen vnndt Wenden König, Groszfurst in Finland, Herzog zu Ehesten vnndt Carelen, Herr vber Ingermanlandt.

Vnsere gnad vnndt geneigten willen zuuor Wolgeborner **besonders Lieben vnndt getrewer**, Dasz euch das **gluck so** *favorabel* **vnnd** die *charge* des VeldtMarschalln **ambts** vnter Chur Sachsen *praesentirt*, könten Wir Euch wohl gönnen, wo vns mittel mangelten Euch zu *avanciren.* Wir hoffen aber Jederzeit gelegenheit zu finden Ewere *qualiteten* zu *aestimiren*, vnd gebürend zu bedencken, Werdet allein lenger nicht verziehen, das *tempo* zu ergreiffen, vnndt euch beij vnsz erstes tags, insonderheit weiln zumahln vnserer *Armée* zustandt Ewer *praesenz* vnndt dienstvertigkeit erfordert, einstellen, Wir verpleiben euch damit in gnaden wohl gewogen. Datum im Veldtleger vor Nürnberg den 3 Julij 1632.

Gustauus Adolphus.

Dem Wolgeborner Vnserm Major Generaln, Obristen besonders Lieben vnndt getrewen Dodo Freijherrn von In: vnndt Kniphausen.

R. am 20 Julij des abendts umb 8 vhren.



Page 26 ligne 3, zu, lisez zur.
„ „ „ 5 Bellen „ Gollen.





